

Beau et froid  
Valée d'Ottawa et région de Mont-  
réal.  
Beau et froid

# LE JOURNAL

Beau et froid  
Région de Québec et G. C. —  
Beau et froid; un peu de neige  
localement.

Canadienne

QUATRIEME ANNEE, -- N° 295

MONTREAL, MERCREDI MATIN, 2 DECEMBRE 1903

NUMERO, UN CENTIN

## L'EMPEREUR GUILLAUME ET LE PRINCE DE BISMARCK

Une nouvelle version sensationnelle à propos du  
renvoi de l'ex-chancelier de l'empire

New-York, 1er. — Le "Sun" pu-  
blié, ce matin, la dépêche suivante:  
Berlin, 1er. — Les journaux de  
Berlin publient une version nouvelle  
et sensationnelle de la raison du ren-  
voi du chancelier de l'empire, le prin-  
ce de Bismarck par l'empereur, en  
1890.  
On raconte que, quand l'empereur  
demanda au chancelier de lui expliquer  
pourquoi il était entré en négociations  
avec le docteur Windthorst, le chef du  
parti catholique, sans consulter Sa  
Majesté, la conversation est devenue  
très animée, et que le prince de Bis-  
marck s'est mis en telle colère qu'il  
a levé un encrier contre son empe-  
reur.  
Cette nouvelle version n'a attiré  
l'attention que parce qu'on a dit qu'il  
venait indirectement du roi de Sa-  
xonne.

## L'AFFAIRE DREYFUS

C'est aujourd'hui qu'a lieu la première réunion de  
la commission chargée de décider s'il y aura  
révision ou non

Le président de la commission déclare avoir reçu tous les  
documents de l'affaire

Paris, 1er. — La France prend  
beaucoup d'intérêt à la réunion qui  
doit avoir lieu demain, de la com-  
mission chargée de décider de la re-  
vocabilité de la requête d'Alfred  
Dreyfus, demandant la révision de la  
sentence de la cour martiale de Ren-  
nes. L'un des chefs du mouvement en  
faveur de Dreyfus est le sénateur  
Clémenceau, qui soutient que l'affaire  
ne peut convenablement être déferée  
à une commission civile. Il prétend  
que les militaires doivent être jugés  
par des militaires.  
Le gouvernement croit que les con-  
clusions de la commission seront fa-  
vorables à une révision, et il est  
prêt à soumettre l'affaire à la cour  
de Cassation qui peut ordonner le  
renvoi devant le conseil de guerre.  
Toutefois, la Cour de Cassation,  
croit-on, rendra elle-même une déci-  
sion, ce qui, d'après M. Clémenceau  
et autres, est contraire à la loi.  
M. Durand, le président de la com-  
mission, a déclaré aujourd'hui qu'il  
avait reçu tous les documents rela-

## UNE AFFAIRE MYSTERIEUSE

Une personne est trouvée sans connaissance et  
portant plusieurs blessures graves

Transportée à l'hôpital elle y succombe à ses blessures  
quelques heures après

Québec, 1er (Spéciale). — Un nom-  
mé Frenette, âgé d'environ 65 ans, a  
été trouvé sans connaissance vers 5  
heures, près du pont de la Cie Bell,  
sur la rivière Saint-Charles. Il por-  
tait plusieurs blessures graves. Les  
poches de ses habits avaient été re-  
tournees à l'envers, son porte-mo-  
naie vide, fut trouvé à quelques pieds  
de distance. Le blessé a été transpor-  
té à l'hôtel-Dieu, où il a succombé à  
ses blessures quelques heures après.  
Le coroner a été informé et tiendra  
une enquête demain.  
Cette mort mystérieuse est le sujet  
de bien des commentaires. D'aucuns  
pensent que Frenette a été victime  
d'une agression meurtrière. Ce mal-  
heureux est mort sans avoir repris  
connaissance, de sorte que l'enquête  
seule pourra éclaircir ce mystère.

## LE GRAND-TRONC-PACIFIQUE

Les officiers du Grand-Tronc à Londres ne veulent  
rien dire au sujet du dépôt de \$5,000,000

Londres, 1er. — Les officiers du  
Grand-Tronc refusent de parler du  
dépôt de \$5,000,000 de garantie que  
le Grand-Tronc-Pacifique a, dit-on,  
manqué de faire entre les mains du  
gouvernement est causée par le fait  
que M. Hays est en route pour Lon-  
dres.  
D'autre source, on a appris qu'il  
est bien certain que le dépôt de \$5,  
000,000 n'a pas été fait. La dépêche  
célèbre d'Ottawa la semaine dernière  
en disant que le dépôt avait été fait  
est incorrecte.  
De fait, les financiers du Grand-  
Tronc ont essayé de lever des fonds

## LES TEMPETES

Elles causent de grands dégâts et de nombreuses  
pertes de vie en Italie et en Algérie

Rome, 1er. — Les mauvais temps con-  
tinuent à régner dans toute l'Italie.  
Depuis 25 ans on n'avait pas pu à  
Rome une dépression barométrique  
aussi forte que celle d'hier. Près de  
Naples, les corps de plusieurs marins  
ont été trouvés sur la côte. Une bar-  
que italienne a fait naufrage et les  
sept hommes qui formaient l'équipa-  
ge ont péri. Près d'Avellino il y a eu  
de grands dégâts; deux maisons  
ont été démolies, enterrant un vieil-  
lard qui a heureusement pu être se-  
couru.  
Alger, 1er. — Une violente tempête  
a été suivie d'une pluie torrentielle qui  
a duré 30 heures, ont causé de grands  
dégâts. A Mostaganem, la jetée a été  
détruite; on annonce aussi plusieurs  
naufages. Un torrent irrésistible est  
descendu des monts Laccar, brisant  
tout sur son passage et emportant  
aujourd'hui la partie ouest du village de  
Marguerite. Les habitants se sont  
enfuis, abandonnant tout derrière  
eux.

## LA RUSSIE ET LE JAPON

Ces deux pays en seraient venus à un accord sur la ques-  
tion d'Extrême-Orient, lequel ferait disparaître  
tout danger de guerre entre les  
deux nations rivales

D'un autre côté une dépêche au "Daily Mail" de Londres annonce  
que la Russie est résolue à ne pas accorder  
les demandes du Japon

Paris, 1er. — La Presse Associée ap-  
prend que le Japon et la Russie sont  
sur le point d'en venir à un règlement  
de la question d'Extrême-Orient, ré-  
sultant d'un accord entre les deux  
nations. Ce règlement est le résultat des  
négociations qui durent depuis quel-  
ques temps et auxquelles les représen-  
tations de la France à la Russie et  
de l'Angleterre au Japon ont beau-  
coup aidé. La Russie et le Japon  
sont virtuellement tombés d'accord  
sur les grandes lignes d'un traité,  
dont des circonstances imprévues  
pourront empêcher la signature.  
Après le futur arrangement, la  
Russie acceptera les deux conventions  
intervenus entre le Japon et la Co-  
rée en 1896 et en 1898 et qui accorde  
au Japon divers privilèges en Corée.  
En même temps, M. Delcassé a as-  
suré au comte Lamsdorff qu'il était  
sous-entendu que, quel que fût le ré-  
sultat, il n'y aurait aucun change-  
ment dans l'attitude de la France en-  
vers la Russie.  
Le comte Lamsdorff a beaucoup ap-  
précié la délicatesse avec laquelle les  
représentations françaises étaient fai-  
tes, et il a expliqué que la politique  
du gouvernement russe tendait à une  
solution pacifique.  
Dans l'intervalle, la Grande-Bre-  
tagne avait fait d'énergiques repré-  
sentations au gouvernement de Tokio. Les  
diplomates, en conséquence, déclarent  
que la modération dont ont fait preu-

## L'ELECTION PARTIELLE DE RENFREW-NORD

Le gouvernement d'Ontario en a fixé la date au 26  
du mois courant

Toronto, 1er. — Le gouvernement  
d'Ontario a fixé la date de l'élection  
partielle de Renfrew-Nord au 26 de-  
cembre. La nomination qui aura lieu  
à Pembroke, se fera, tel que pourvu  
par la loi, une semaine plus tôt, soit  
samedi, le 19 décembre.  
C'est hier après-midi que la chose a  
été décidée. En fixant la date au  
lendemain de Noël, le gouvernement  
profite de ce que les grandes compa-  
gnies d'exploitation des mines ont dé-  
cidé d'accorder plusieurs jours de va-  
cance à leurs hommes, afin de leur  
permettre de passer le jour de Noël  
dans leurs familles. Ces hommes  
pourront ainsi voter et c'est parmi  
eux que le gouvernement espère avoir  
un grand nombre de votes.  
La situation à Renfrew-Nord est  
très délicate. Ce comté est sans  
doute le plus divisé de l'Ontario.  
Au scrutin général de mai 1902,  
M. J. W. Munro, le candidat libéral,  
a été élu par une majorité de 250. Il  
est décédé quelques jours plus tard  
et le siège est vacant depuis ce tem-  
ps.  
Les candidats qui sont choisis de-  
puis quelque temps sont : M. E. A.  
Dunlop, conservateur, et M. J. L. Has-  
sall, libéral.

## LE CAPITAINE BERNIER

Il déclare n'avoir pas abandonné son projet d'ex-  
pédition au pôle Nord

Ottawa, 1er. — "Je n'ai pas aban-  
donné le projet d'aller à la recherche du  
pôle", a dit le capitaine Bernier, au-  
jourd'hui. "Les nouvelles qui le disent  
sont fausses."  
Pourquoi l'abandonnerais-je quand  
j'ai la promesse de \$47,000, pour les  
dépenses de l'expédition. Il ne me  
manque plus que \$13,000 pour que le  
sois en état d'obtenir un subside du  
gouvernement. C'est au Canada  
à m'aider et ne pas me laisser mourir  
de désespoir."

## EN GRANDE-BRETAGNE

M. Georges Wyndham, le secrétaire de l'Irlande,  
déclare que les élections générales ne  
sont pas imminentes

Londres, 2. — M. Georges Wyndham,  
secrétaire de l'Irlande, dans un dis-  
cours qu'il a prononcé à Worthington  
hier soir, a dit que le gouvernement  
avait encore beaucoup à faire et qu'il  
n'était pas vrai que les élections gé-  
nérales fussent imminentes.  
Cette confirmation officielle que le  
gouvernement ne projette pas une dis-  
solution du parlement, va accroître la  
curiosité sur les raisons qui motivent  
en ce moment les réunions fréquentes  
du cabinet.  
Le premier ministre Balfour, M.  
Austen Chamberlain, le chancelier de  
l'Echiquier, et lord Lansdowne, le  
secrétaire des affaires étrangères, ont  
eu une conférence aujourd'hui au For-  
eign Office, et une autre réunion du  
cabinet doit avoir lieu vendredi.  
L'opinion générale est que la situa-  
tion en Extrême-Orient cause beaucoup  
d'anxiété à raison de la prolongation  
imprévue des négociations entre la  
Russie et le Japon.

## LA FETE DE LA REINE

Londres, 1er. — Des intervalles de  
neige et de beau temps ont marqué la  
fête de l'anniversaire de la naissance  
de la reine Alexandra à Sandringham  
aujourd'hui.  
La Reine a passé l'avant-midi à  
recevoir des félicitations par télégra-  
phe et autrement et à leur répon-  
dre.

## REPUBLIQUE DE PANAMA ET REPUBLIQUE AMERICAINE

Le gouvernement de Washington ne prendra en con-  
sédération aucune proposition de la Colom-  
bie relative à l'Isthme

Colon, 1er. — Le "City of Washing-  
ton", le paquebot de la compagnie du  
chemin de fer de Panama, venant de  
New-York, et apportant le traité du  
canal, est arrivé à Colon de bonne  
heure ce matin.  
M. Esprilla, le ministre des affaires  
étrangères de la république de Pan-  
ama, est arrivé hier soir venant de  
New-York, et apportant le traité du  
canal, est arrivé à Colon de bonne  
heure ce matin. Il a ensuite pris le train  
régulier du matin pour Panama.  
Le croiseur "Atlanta" et le croi-  
seur auxiliaire "Mayflower", de la  
marine américaine, sont arrivés hier  
soir. Le croiseur "Nashville" est  
entré dans le port de bonne heure  
aujourd'hui. Le cuirassé américain  
"Dixie" est aussi arrivé ici.  
Panama, 1er. — On considère com-  
me probable, ici, que le traité du ca-  
nal ne sera pas signé avant demain.  
Washington, 1er. — Le Dr Herran,  
le chargé d'affaires colombien, s'est ren-  
du au secrétariat d'Etat aujourd'hui,  
dans l'intention, a-t-il dit, d'informer  
le secrétaire d'Etat de l'objet de la  
mission de ce dernier.  
La visite du Dr Herran a été lon-  
gue. A sa sortie, il a dit qu'il n'a-  
vait aucune déclaration à faire et  
qu'aucune date n'avait été fixée pour  
la réception du général Reyes. On  
peut annoncer, toutefois, qu'il a été  
informé de l'attitude exacte que le  
gouvernement des Etats-Unis entend  
prendre vis-à-vis l'envoyé spécial.  
"Les Etats-Unis sont disposés à  
prêter leur concours pour effectuer  
un accord entre la Colombie et la ré-  
publique de Panama, mais, à cette  
exception près, ils ne prendront en  
considération aucune proposition de  
la Colombie relative à l'Isthme, a  
dit aujourd'hui un haut-fonctionnaire  
de l'administration.  
Le général Reyes a été informé de  
la chose par le Dr Herran.  
Panama, 5er. — Des dépêches de La  
Libertad (Salvador) disent que plu-  
sieurs réunions ont été tenues dans  
la république de Salvador, pour pro-  
tester contre l'intervention des  
Etats-Unis dans les affaires de l'isth-  
me. Tous les journaux de la républi-  
que publient des articles de protesta-  
tion, excepté le "Diario" de San  
Salvador, qui publie des articles fa-  
vorables au gouvernement des Etats-  
Unis. L'attitude du Salvador continue  
à être très réservée au sujet de la  
république de Panama.

## M. R.-L. BORDEN A CHARLOTTETOWN

Le chef conservateur est l'objet d'un accueil cha-  
leureux dans l'île du Prince-Edouard

M. John McLean est choisi comme candidat conservateur  
pour le comté de King

Charlottetown, I. P. E., 1. — MM.  
R. L. Borden et O. C. Bell sont ar-  
rivés ici hier soir et ont été cha-  
leureusement reçus par les principaux  
conservateurs.  
Ils étaient les hôtes du Caledonian  
Club hier soir. Tous deux ont pro-  
noncé des discours appropriés à l'oc-  
casion et ont été fort applaudis.  
Aujourd'hui ils se sont rendus, par  
train spécial, à Georgetown, où ils  
ont été rencontrés par des citoyens  
de toutes les parties du comté de  
King.  
A la convention, qui a eu lieu im-  
médiatement après, M. John McLean,  
de Souris, a été à l'unanimité choisi  
comme candidat de l'opposition dans  
le comté.  
M. Borden a fait un puissant dis-  
cours.  
La convention a adopté, à l'unani-  
mité, la résolution suivante:  
"Qu'il soit résolu que les conser-  
vateurs du comté de King, aujour-  
d'hui réunis en convention, désirent  
expliquer et enregistrer leur ap-  
préciation de Robert Laird Borden,  
comme chef du parti conservateur du  
Canada. Avec un intérêt croissant et  
approbation, nous avons suivi sa car-  
rière distinguée, surtout depuis qu'il  
occupe sa haute et honorable posi-  
tion, avec confiance et orgueil. Nous  
connaissons son dévouement au de-  
voir, son grand patriotisme, son  
courage, sa perspicacité et sa haute  
capacité, et nous sommes, à présent,  
bien assurés qu'en lui nous avons un  
chef digne d'être classé parmi les  
plus grands de ses prédécesseurs, et  
que, dans un avenir rapproché, il se-  
ra dans une position qui lui permet-  
tra de réaliser, dans toute son inté-  
grité, la politique du parti conserva-  
teur à qui le Canada doit son exis-  
tence comme confédération et qui la  
guide sur la voie de l'union et de la  
prosperité."

## DANS LA VIEILLE CAPITALE

On fait des efforts sérieux pour mettre fin aux diffi-  
cultés qui paralysent l'industrie de la  
chaussure à Québec

Québec, 1er (Spéciale). — Un effort  
sérieux est tenté, en ce moment, pour  
mettre fin aux difficultés qui paraly-  
sent l'industrie de la chaussure en  
cette ville. M. Félix Marois, greffier  
du Tribunal de Conciliation et d'Ar-  
bitrage de la province de Québec,  
s'est efforcé, ces jours derniers, de  
faire enquête sur la situation, mais  
d'un côté que de l'autre, il s'est heu-  
té à des obstacles insurmontables.  
Il a alors songé à demander l'aide du  
juge Choquette qui, à plusieurs  
années, avant d'être le droit, s'est  
occupé de cette industrie à l'emploi  
de MM. Côté et Côté, manufacturiers  
de chaussures de St-Hyacinthe. M.  
le juge Choquette a accédé avec em-  
pressement. Or, hier, M. F. Marois,  
accompagné de M. J. Marois, prési-  
dent de l'Union des machinistes et  
d'un autre membre de cette union, est  
allé rencontrer le juge dans sa cham-  
bre, au palais de justice. Les machi-  
nistes ont exposé leurs griefs, in-  
finiment, ils ont consenti à avoir une  
entrevue avec les patrons pour dis-  
cutter la situation et en venir à une  
entente.  
Aujourd'hui M. F. Marois, et le ju-  
ge Choquette ont aussi rencontré les  
membres de l'association des man-  
ufacturiers pour les faire consentir à  
une entrevue avec les ouvriers. On  
ne connaît pas encore le résultat de  
cette démarche.

## AU PARLEMENT FRANCAIS

L'administration du ministre de la marine est l'ob-  
jet de vives critiques à la chambre des députés

Paris, 1er. — L'administration des af-  
faires navales sous le ministère de M.  
Pelletan, a été l'objet de vives cri-  
tiques de la part de l'opposition, à la  
séance d'hier à la chambre des dépu-  
tés.  
Les membres de l'opposition se sont  
plains de ce que M. Pelletan a aban-  
donné la construction de bateaux  
sous-marins, et a fait en revanche des  
dépenses additionnelles de 900,000  
francs pour remplacer les chaudières  
des sous-marins déjà en service. M.  
Pelletan a été accusé d'avoir détruit  
l'unité du programme des construc-  
tions navales. Le ministre a nié d'u-  
ne manière générale; mais il est dou-  
teux, si l'on en juge par l'attitude de  
ses partisans, que les crédits pour la  
marine soient votés.

## LE BRESIL ET LA FRANCE

Rio-de-Janeiro, 1er. — A la chambre  
des députés, la commission du budget  
a refusé de trapper les marchands  
français d'un droit de douane addi-  
tionnel de 50 p. c. Cette mesure avait  
été proposée pour répondre à l'accrois-  
sement des droits dont la France a-  
vait frappé les cafés du Brésil.

## L'HON. T.-C. CASGRAIN

Québec, 1er (Spéciale). — L'hon.  
T. C. Casgrain est en cette ville. Il  
vient plaider devant la Cour d'Appel  
contre le terme a été ouvert ce ma-  
tin.

## JOHN MURPHY &amp; CIE

## Le Royaume des Jouets...

qui forme "les quartiers généraux de Santa Claus à Montréal" est maintenant ouvert au troisième étage! Il mérite bien son nom! Son immense stock de jouets, poupées, jeux, etc., comprend tout ce que l'on peut imaginer pour charmer, amuser et instruire, le tout offert à des prix qui conviennent à toutes les bourses!

## Etalage de Noël de Dessus de Coussins

Dans notre superbe étalage de dessus de coussins, nous signalons particulièrement à votre attention un article qui est distinctement canadien, savoir, un dessus de coussin représentant l'arc de triomphe canadien du couronnement, prix \$1.00, coussin complet \$5.00.

Formes de coussins de toutes dimensions pour convenir aux dessous.

Ouvrages en dentelle Ténériffe faits à la main.

Doylies, pièces de centre, dessus de table, etc., etc.

Belles Draperies de Piano et de Cheminée depuis \$1.50 à \$10.00.

## Vente Speciale de Mouchoirs

Un très beau lot de Mouchoirs en Broderie Suisse et ourlés, pour Dames.

Environ 1,000 douzaines, — partie du stock d'un fabricant acheté à bon marché et offerts au public à prix minimes comme suit: 15c pour 10c, 25c pour 15c, 35c pour 20c, 45c pour 25c.

Commandes par la Poste promptement Exécutées.

## JOHN MURPHY &amp; CIE,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.  
CONDITIONS COMPTANT. Téléphone 2740

M<sup>gr</sup> LAROCQUE

Sa Grandeur célèbre le 100<sup>e</sup> anniversaire de sa consécration épiscopale

Sherbrooke, 1er.—C'était hier le 100<sup>e</sup> anniversaire de la consécration épiscopale de M<sup>gr</sup> Paul Larocque, évêque de Sherbrooke. Les prêtres du diocèse et des diocèses environnants sont venus en grand nombre offrir leurs hommages au digne prélat. Hier matin, il y a eu messe pontificale dans la nouvelle chapelle du couvent de la Congrégation Notre-Dame, présidée par M<sup>gr</sup> Larocque, assisté de M. le Vicaire Général H.-O. Chaffoy et de M. l'abbé P.-J.-A. Lefebvre, supérieur du séminaire.

Assistants au chœur: les Révérends J. LaRoche, curé de St-Louis de France; M<sup>re</sup> E. C. Tanguay, A.-O. Gagnon, J. A. H. Gignac, E. J. Augier, A. Maltais, A. Garipé, E. C. Fiset, J. Laporte, J. O. D. Godin, A. Bégin, H. Simard, O. Martin, J. A. Lefebvre, L. J. Pelletier, E. Genest, J. E. Hébert, J. E. Raymond, A. et S. Gervais, F. N. Séguin, C. Garipé, Z. Letendre, P. Favreau et un grand nombre d'autres membres du clergé diocésain.

Après le service religieux, qui fut suivi d'une touchante allocution par Sa Grandeur, on procéda à la bénédiction du nouveau couvent des Dames de la Congrégation. Le tout a été suivi d'un somptueux goûter, servi par la Révérende Supérieure de l'ordre, convia les membres du clergé et ceux de la commission scolaire.

## DANS L'ARMÉE ALLEMANDE

Berlin, 30.—Tous les officiers du bataillon en garnison à Forbach, à l'exception de trois d'entre eux, sont malades ou prêts à partir. On se rappelle que Forbach est la scène où se passèrent les événements racontés par le lieutenant Bilsen dans son roman intitulé "Une petite garnison", qui lui valut le mois de prison avec exclusion de l'armée. On dit que tous les officiers de ce bataillon, par suite des révélations de M. Bilsen, seront déplacés ou contraints de donner leur démission.

Le Dr F. C. F. Trestler, dentiste de la ci-devant société Trestler et Globensky, a transporté ses bureaux au 105 Rue Saint-Denis, près de l'Université Laval. Tél. Bell East, 3560. Heures de Bureau: 8 heures a.m. à 5 heures p.m. 152-100

MM. Arth. Millette, L. A. Beauchemin, Elie Morel, H. Gagné, Z. Rho et H. A. Casavant, sont nos agents voyageurs pour la Province de Québec. Ces Messieurs sont, par conséquent, autorisés à solliciter des abonnements au JOURNAL et à en percevoir le paiement.

L'ADMINISTRATION.

## NOCES DE DIAMANT

Ottawa, 1er.—Ce matin à l'église paroissiale de la Pointe Gatineau, a eu lieu une touchante cérémonie à l'occasion des noces de diamant de M. et Mme Benjamin Gascon. Les jubilaires ont respectivement 83 et 81 ans. Une grande foule a assisté à la cérémonie qui a été très imposante.

La messe officiait M. le chanoine Beauchamp qui a prononcé une touchante allocution en choen, sous la direction du maire, M. L. P. Sylva, a exécuté un beau programme musical. A la fin de l'imposante cérémonie il y a eu chant du Te Deum.

Lady Minto a manifesté le désir de faire visiter au vieux couple et elle s'est rendue hier midi à Gatineau. Toute la journée un grand nombre de visiteurs sont allés présenter leurs souhaits à M. et Mme Gascon.

Les amis de M. Gascon lui ont présenté une bourse contenant une cinquantaine de piastres. Hier soir il y a eu une grande réception à la Pointe Gatineau. M. Benjamin Gascon, il y a soixante ans, a épousé, à Ste-Scholastique, M<sup>lle</sup> Emilie Pilon. Dix ans plus tard, ils sont venus s'établir à la Pointe Gatineau où ils ont toujours demeuré.

## NOUVELLES DE SAINT-BARTHELEMY

(Spécial au "Journal")

1er décembre 1903. Ces jours derniers, notre curé, le Rév. Jos. Charette, a annoncé officiellement à ses paroissiens qu'il quitte définitivement cette paroisse pour aller prendre la direction de celle de Varennes. Par contre, le curé de cette dernière, le Rév. M. Boivin sera le diocésain successeur de M. Charette. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à notre nouveau pasteur.

C'est avec peine que notre jeunesse a appris le départ du Rév. M. Zolique Dubouche, vicaire. Les jeunes gens perdront en lui un ami sincère et dévoué.

Le bruit court que notre marchand-tailleur très en vue de notre village, docteur se marier prochainement à une jolie brunette et riche héritière du canton. Nos félicitations.

On fera prochainement l'inauguration d'un club conservateur qui portera le nom de "Cartier-Monk". Cette nouvelle association compte déjà plus de quatre-vingts membres. Longue vie et succès au nouveau club.

M<sup>lle</sup> Florina L. Heures vient de dire adieu au monde pour entrer au couvent du Bon Pasteur.

## COURRIER DE HULL

1er décembre 1903.

—A midi et quart, dimanche, le feu s'est déclaré à l'épicerie de M. Arthur S. Russell, au coin des rues Wellington et Chaudière, et en quelques instants tout l'intérieur de l'épicerie était en flammes. Les pompiers, appelés en toute hâte, réussirent, après une demi-heure d'un travail ardu, à maîtriser l'incendie. Les pertes sont d'environ \$500, en partie couvertes par les assurances. La cause de l'incendie est inconnue, mais on croit que des rats, en jouant dans quelques boîtes d'allumettes, auraient mis le feu.

—M<sup>re</sup> Duhamel, officier, dimanche après-midi, à l'église Notre-Dame, la bénédiction de la croix de l'Académie des Frères des Ecoles Chrétiennes, des deux anciens élèves. M<sup>re</sup> Duhamel était assisté des RR. PP. Ar. Chabault, Forget et Valiquette. Les élèves des Frères assistaient en corps à la cérémonie, qui a été très imposante. Les croix ont été mises en position dans quelque temps.

—Le Comité du gaz d'Ottawa se propose de réduire de 10 pour cent le prix du gaz pour usages divers. Dans l'espace des dix dernières années, le prix du gaz a diminué dans la proportion de soixante pour cent.

—Le Rév. M. Simont, le nouveau secrétaire de M<sup>re</sup> Sharretti, est arrivé à Ottawa ces jours derniers. M. Simont remplacera le R. P. Stickney.

—Le Rév. P. Brousseau, ancien curé de Notre-Dame de Grâce, et résidant actuellement à Fall-River, vient d'être nommé Sous-Prieur du monastère d'Ottawa. Le nouveau titulaire exercera en fonction dans une quinzaine.

—Le Rév. Père Thibault a été transféré d'Ottawa à Saint-Hyacinthe.

—Le chœur de chant de l'église St-Jean-Baptiste prépare en ce moment une messe composée sur les airs de Noël par le docteur L. E. Desjardins de Montréal.

—L'Association des Arts et Métiers a reçu le rapport de la célébration de la fête du Travail. Toute dépense payée, il reste en caisse \$101.49. Les recettes totales ont été de \$891.

—L'association des délégués d'appuyer certains candidats aux élections municipales, ceux choisis sont C. S. O. Boudreau, dans le quartier Ottawa, J.-W. Kilt, dans St-Georges, l'échevin Sanderson, dans Wellington, l'échevin Pepper dans Centre. Les candidats pour les autres quartiers, seront choisis à une autre assemblée.

—Le R. P. F. Richard, curé de Rogeriville, N.-B., est en ce moment à l'archevêché. Il est à Ottawa pour affaires avec le délégué apostolique.

—Les exercices de la Basiliade diocésaine, commencés à la Basiliade diocésaine, se sont terminés ce matin. Le R. P. Harpin, curé de St-Jean-Baptiste, a prononcé le sermon d'ouverture. Il a pris pour sujet "L'Espérance humaine".

—Dimanche prochain, à l'occasion du cinquantenaire du dogme de l'Immaculée Conception, commencera un triduum dans les églises du diocèse.

—Jerry Kelly, qui était employé à l'hôtel Grand-Union, a été arrêté à Brockville, sous l'accusation d'avoir volé une malle appartenant à M. H. P. Jew. Le détective Robillard est allé hier matin à Brockville pour ramener le prisonnier à Ottawa.

—A 7 heures, hier matin, on a commencé à retirer l'eau du canal Rideau. L'eau aura fini de s'écouler mercredi prochain, vers midi.

—L'association des éleveurs de volailles tiendra une assemblée le 3 décembre, dans le "Imperial Building", 138 rue Queen.

—Dimanche quelques confrères du Rév. M. Chartrand se sont rendus à Billings Bridge, pour passer la soirée à la messe à l'occasion du deuxième anniversaire de sa naissance. M. le curé, si aimé de ses confrères, s'est montré enchanté de cette attention de leur part et leur a servi un somptueux souper, après quoi on a passé une agréable soirée.

—Une fillette de quatorze ans, du nom de J. C. Crie, demeurant avec son oncle et sa tante sur l'avenue Gladstone, a été la cause que ces derniers ont été très alarmés, dimanche. La jeune fille s'est égarée sur la rue, puis elle s'est rendue à l'église où elle a demandé des renseignements.

## UNE PROLONGATION DE FRANCHISE DE 19 ANS

C'est ce que demande la compagnie du Terminal, d'après le projet de règlement que le président de la voirie a l'intention de soumettre au conseil

L'échevin Vallières, président du comité des chemins, n'a pas présenté, à la dernière séance du Conseil, sa motion à l'effet d'amender le règlement du Terminal, de façon à donner une extension de franchise de 19 ans, à la compagnie.

Ce document, cependant, a été déposé au bureau du greffier, à l'hôtel de ville, hier.

Les extraits suivants montrent les routes que la compagnie désire suivre, l'extension de temps demandée etc.

NOUVELLES RUES DEMANDEES.

(a) "Depuis l'intersection de la rue Amity à la rue Parthenais, jusqu'à la Place d'Israël, de la rue à la rue Iroquois, aux rues Dorion, LaFontaine, Visitation, Robin, Wolfe, Lagache, St-Hubert, Dubord, Sanguin, Vitré, et avenue de l'Hôtel-de-Ville."

(b) "Sur la rue Cuvillier, depuis la rue Duquette jusqu'à la rue Nolan."

(c) "Au nord, sur la rue St-André, jusqu'à la rue des Carrières, et au-delà de la voie du Pacifique sur la rue St-Hubert, jusqu'aux limites nord."

Il est entendu que la compagnie ne sera pas tenue de construire cette ligne, mais que la ville lui ait accordé un droit de passage sur la partie non ouverte de la rue St-André, et lui ait

permis de faire un raccordement avec la rue St-Hubert, en haut du Pacifique. Il y aura une double lorsque la chose sera pratique.

La compagnie donnera des billets de raccordement à toutes les intersections de son réseau.

Lorsque le service public l'exigera, la cité, par simple résolution du conseil, aura le droit de changer ou de modifier les circuits de la compagnie, pourvu, cependant, que la compagnie ne soit pas forcée d'abandonner les routes déjà établies, pour les céder à une autre compagnie. Aussitôt que la cité aura accordé à la compagnie tous les droits et privilèges nécessaires, pour procéder à l'extension de son système, de façon à avoir au moins une ligne continue, de l'est à l'ouest, elle devra encore réduire ses prix de passage, en vendant 8 billets pour 25 cts, au lieu de 6 billets, tel que prévu par le règlement No 274.

Il est convenu, entre la cité et la compagnie que le présent arrangement se continuera pendant une période de 19 ans et 7 mois, à partir du 1er janvier 1903. A l'expiration de ce terme, la cité aura le droit, après un avis de six mois, d'acquiescer le chemin de fer Terminal, avec tout le matériel roulant, des arbitres fixant les prix.

Les femmes devraient prendre garde de contracter le catarrhe. Le vent froid, la pluie, la boue de l'hiver sont spécialement des causes d'affections catarrhales. Peu de femmes y échappent.

Aux premiers symptômes d'un froid, on devrait prendre de la Peruna. Elle fortifie le système contre les froids et le catarrhe.

La lettre suivante relate l'expérience d'une jeune femme avec la Peruna:

M<sup>lle</sup> Rose Gerbing de Crown Point, Ind., est une femme du monde très populaire et elle écrit ce qui suit:

Dernièrement j'ai eu une longue promenade en voiture dans la campagne, et étant trop légèrement vêtue j'ai pris un mauvais rhume qui tomba sur mes pommions et dont je ne pouvais me débarrasser. J'avais beaucoup entendu parler de la Peruna pour les rhumes et le catarrhe, et j'en achetai une bouteille pour essayer.

Elle a été envoyée à l'orphelinat St-Patrice où elle a été ensuite retrouvée par son oncle, qui la cherchait partout.

M. Wm Stormont, un jeune émigré anglais, arrivé dernièrement à Ottawa, vient d'être nommé constable. Stormont a fait la campagne d'Afrique et est un gaillard qui a plus de six pieds.

Le R. P. Emery, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, est parti pour Montréal samedi. Il sera de retour dans quelques jours.

L'assemblée annuelle de la société St-André a eu lieu samedi, sous la présidence de M. J. G. Turpin. Cette société compte actuellement 350 membres.

Une des plus anciennes citoyennes de la capitale vient de disparaître dans la personne de M<sup>re</sup> R. Starrs, née S. Starrs. Elle était âgée de 82 ans et elle était la sœur de l'échevin Starrs. La défunte est née à Omaha, comté de Tyrone, Irlande. Elle habitait le Canada depuis 51 ans. Depuis 31 ans, elle demeurait sur la rue Sussex, au coin de la rue Water, où son mari tenait un hôtel. Ce dernier est mort il y a six ans. Madame Starrs laisse deux fils, William et Robert, et treize petits-enfants.

Les funérailles de la défunte ont eu lieu ce matin, à 8.30 heures.

Un joli mariage a eu lieu ces jours derniers à Lefebvre. M. O. LaRoche, de Saint-Victor d'Alfred, contre à l'autel M<sup>lle</sup> M. H. Hotte. Les témoins M. L. Larocque et M. J. B. Daoust.

Le chœur sous la direction de M. Thivierge a exécuté plusieurs fois chants de circonstance.

Un tour de force peu banal a été exécuté, samedi dernier, dans un hôtel de St-Hyacinthe.

Un client, qui sentait croître sa force physique avec chaque verre de vin qu'il prenait, n'a pu résister au légiti-mement d'en faire un usage peu sage. C'est un petit poêle, qui chaudière a été renversée dans son coin, où a été choqué comme sujet du tour de force et en a subi toutes les épreuves.

Le nouveau Grenache a enlevé dans ses bras, le poêle en question, aussi facilement que s'il se fut agi d'une boîte de bois, et sans se préoccuper du pauvre tuyau que ce manège n'aurait pu causer.

Heureusement, aucun incendie ne s'est déclaré et les assistants ont pu applaudir tout à leur aise.

—Est décédée, le 29 courant, à l'âge de 10 ans et 10 mois, Marie-Laetitia Turcotte, enfant du docteur Gaspard Turcotte.

—M. Atkinson, agent des réclamations pour l'I. C. R., est en passage en cette ville. Revenant de Lévis, où il est allé assister à l'enquête sur la mort du mécanicien Goddard, il est autorisé à faire une visite à son ami le Chef.

—M. Albert et Joseph, de Lévis, ont été enlevés par le passage de la Peruna, de retour d'une promenade à Halifax.

—Le chef Berthiaume est revenu hier matin, d'une promenade de deux jours à Sorel.

—M. Auguste Séguin est de retour, ainsi que sa famille, d'une promenade à Burlington.

—Un tour de force peu banal a été exécuté, samedi dernier, dans un hôtel de St-Hyacinthe.

Un client, qui sentait croître sa force physique avec chaque verre de vin qu'il prenait, n'a pu résister au légiti-mement d'en faire un usage peu sage. C'est un petit poêle, qui chaudière a été renversée dans son coin, où a été choqué comme sujet du tour de force et en a subi toutes les épreuves.

Le nouveau Grenache a enlevé dans ses bras, le poêle en question, aussi facilement que s'il se fut agi d'une boîte de bois, et sans se préoccuper du pauvre tuyau que ce manège n'aurait pu causer.

Heureusement, aucun incendie ne s'est déclaré et les assistants ont pu applaudir tout à leur aise.

—Est décédée, le 29 courant, à l'âge de 10 ans et 10 mois, Marie-Laetitia Turcotte, enfant du docteur Gaspard Turcotte.

—M. Atkinson, agent des réclamations pour l'I. C. R., est en passage en cette ville. Revenant de Lévis, où il est allé assister à l'enquête sur la mort du mécanicien Goddard, il est autorisé à faire une visite à son ami le Chef.

—M. Albert et Joseph, de Lévis, ont été enlevés par le passage de la Peruna, de retour d'une promenade à Halifax.

—Le chef Berthiaume est revenu hier matin, d'une promenade de deux jours à Sorel.

—M. Auguste Séguin est de retour, ainsi que sa famille, d'une promenade à Burlington.

—Un tour de force peu banal a été exécuté, samedi dernier, dans un hôtel de St-Hyacinthe.

Un client, qui sentait croître sa force physique avec chaque verre de vin qu'il prenait, n'a pu résister au légiti-mement d'en faire un usage peu sage. C'est un petit poêle, qui chaudière a été renversée dans son coin, où a été choqué comme sujet du tour de force et en a subi toutes les épreuves.

Le nouveau Grenache a enlevé dans ses bras, le poêle en question, aussi facilement que s'il se fut agi d'une boîte de bois, et sans se préoccuper du pauvre tuyau que ce manège n'aurait pu causer.

Heureusement, aucun incendie ne s'est déclaré et les assistants ont pu applaudir tout à leur aise.

—Est décédée, le 29 courant, à l'âge de 10 ans et 10 mois, Marie-Laetitia Turcotte, enfant du docteur Gaspard Turcotte.

—M. Atkinson, agent des réclamations pour l'I. C. R., est en passage en cette ville. Revenant de Lévis, où il est allé assister à l'enquête sur la mort du mécanicien Goddard, il est autorisé à faire une visite à son ami le Chef.

—M. Albert et Joseph, de Lévis, ont été enlevés par le passage de la Peruna, de retour d'une promenade à Halifax.

—Le chef Berthiaume est revenu hier matin, d'une promenade de deux jours à Sorel.

—M. Auguste Séguin est de retour, ainsi que sa famille, d'une promenade à Burlington.

—Un tour de force peu banal a été exécuté, samedi dernier, dans un hôtel de St-Hyacinthe.

Un client, qui sentait croître sa force physique avec chaque verre de vin qu'il prenait, n'a pu résister au légiti-mement d'en faire un usage peu sage. C'est un petit poêle, qui chaudière a été renversée dans son coin, où a été choqué comme sujet du tour de force et en a subi toutes les épreuves.

Le nouveau Grenache a enlevé dans ses bras, le poêle en question, aussi facilement que s'il se fut agi d'une boîte de bois, et sans se préoccuper du pauvre tuyau que ce manège n'aurait pu causer.

Heureusement, aucun incendie ne s'est déclaré et les assistants ont pu applaudir tout à leur aise.

—Est décédée, le 29 courant, à l'âge de 10 ans et 10 mois, Marie-Laetitia Turcotte, enfant du docteur Gaspard Turcotte.

—M. Atkinson, agent des réclamations pour l'I. C. R., est en passage en cette ville. Revenant de Lévis, où il est allé assister à l'enquête sur la mort du mécanicien Goddard, il est autorisé à faire une visite à son ami le Chef.

—M. Albert et Joseph, de Lévis, ont été enlevés par le passage de la Peruna, de retour d'une promenade à Halifax.

—Le chef Berthiaume est revenu hier matin, d'une promenade de deux jours à Sorel.

—M. Auguste Séguin est de retour, ainsi que sa famille, d'une promenade à Burlington.

—Un tour de force peu banal a été exécuté, samedi dernier, dans un hôtel de St-Hyacinthe.

Un client, qui sentait croître sa force physique avec chaque verre de vin qu'il prenait, n'a pu résister au légiti-mement d'en faire un usage peu sage. C'est un petit poêle, qui chaudière a été renversée dans son coin, où a été choqué comme sujet du tour de force et en a subi toutes les épreuves.

Le nouveau Grenache a enlevé dans ses bras, le poêle en question, aussi facilement que s'il se fut agi d'une boîte de bois, et sans se préoccuper du pauvre tuyau que ce manège n'aurait pu causer.

Heureusement, aucun incendie ne s'est déclaré et les assistants ont pu applaudir tout à leur aise.

—Est décédée, le 29 courant, à l'âge de 10 ans et 10 mois, Marie-Laetitia Turcotte, enfant du docteur Gaspard Turcotte.

—M. Atkinson, agent des réclamations pour l'I. C. R., est en passage en cette ville. Revenant de Lévis, où il est allé assister à l'enquête sur la mort du mécanicien Goddard, il est autorisé à faire une visite à son ami le Chef.

—M. Albert et Joseph, de Lévis, ont été enlevés par le passage de la Peruna, de retour d'une promenade à Halifax.

—Le chef Berthiaume est revenu hier matin, d'une promenade de deux jours à Sorel.

—M. Auguste Séguin est de retour, ainsi que sa famille, d'une promenade à Burlington.

—Un tour de force peu banal a été exécuté, samedi dernier, dans un hôtel de St-Hyacinthe.

Un client, qui sentait croître sa force physique avec chaque verre de vin qu'il prenait, n'a pu résister au légiti-mement d'en faire un usage peu sage. C'est un petit poêle, qui chaudière a été renversée dans son coin, où a été choqué comme sujet du tour de force et en a subi toutes les épreuves.

Le nouveau Grenache a enlevé dans ses bras, le poêle en question, aussi facilement que s'il se fut agi d'une boîte de bois, et sans se préoccuper du pauvre tuyau que ce manège n'aurait pu causer.

Heureusement, aucun incendie ne s'est déclaré et les assistants ont pu applaudir tout à leur aise.

—Est décédée, le 29 courant, à l'âge de 10 ans et 10 mois, Marie-Laetitia Turcotte, enfant du docteur Gaspard Turcotte.

—M. Atkinson, agent des réclamations pour l'I. C. R., est en passage en cette ville. Revenant de Lévis, où il est allé assister à l'enquête sur la mort du mécanicien Goddard, il est autorisé à faire une visite à son ami le Chef.

—M. Albert et Joseph, de Lévis, ont été enlevés par le passage de la Peruna, de retour d'une promenade à Halifax.

—Le chef Berthiaume est revenu hier matin, d'une promenade de deux jours à Sorel.

—M. Auguste Séguin est de retour, ainsi que sa famille, d'une promenade à Burlington.

—Un tour de force peu banal a été exécuté, samedi dernier, dans un hôtel de St-Hyacinthe.

Un client, qui sentait croître sa force physique avec chaque verre de vin qu'il prenait, n'a pu résister au légiti-mement d'en faire un usage peu sage. C'est un petit poêle, qui chaudière a été renversée dans son coin, où a été choqué comme sujet du tour de force et en a subi toutes les épreuves.

Le nouveau Grenache a enlevé dans ses bras, le poêle en question, aussi facilement que s'il se fut agi d'une boîte de bois, et sans se préoccuper du pauvre tuyau que ce manège n'aurait pu causer.

Heureusement, aucun incendie ne s'est déclaré et les assistants ont pu applaudir tout à leur aise.

—Est décédée, le 29 courant, à l'âge de 10 ans et 10 mois, Marie-Laetitia Turcotte, enfant du docteur Gaspard Turcotte.

—M. Atkinson, agent des réclamations pour l'I. C. R., est en passage en cette ville. Revenant de Lévis, où il est allé assister à l'enquête sur la mort du mécanicien Goddard, il est autorisé à faire une visite à son ami le Chef.

—M. Albert et Joseph, de Lévis, ont été enlevés par le passage de la Peruna, de retour d'une promenade à Halifax.

—Le chef Berthiaume est revenu hier matin, d'une promenade de deux jours à Sorel.

—M. Auguste Séguin est de retour, ainsi que sa famille, d'une promenade à Burlington.

—Un tour de force peu banal a été exécuté, samedi dernier, dans un hôtel de St-Hyacinthe.

Un client, qui sentait croître sa force physique avec chaque verre de vin qu'il prenait, n'a pu résister au légiti-mement d'en faire un usage peu sage. C'est un petit poêle, qui chaudière a été renversée dans son coin, où a été choqué comme sujet du tour de force et en a subi toutes les épreuves.

Le nouveau Grenache a enlevé dans ses bras, le poêle en question, aussi facilement que s'il se fut ag



# Le Journal

MONTREAL, 2 DECEMBRE, 1903.

## LES ELECTIONS

### Un Appel au Peuple est-il possible ?

On dit que le cabinet fédéral a adopté une loi remaniant la carte électorale et réduisant le nombre de représentants de certaines provinces à la Chambre des Communes. Le Nouveau-Brunswick protesta contre cette mesure, et l'île du Prince-Edouard appuya cette province dans les efforts qu'elle faisait pour conserver intacte sa représentation.

Nous ne voulons aucunement nous prononcer sur l'opportunité ou le mérite de cette proposition; nous rappelons les faits, voilà tout.

La Cour Suprême du Canada fut mise en demeure de se prononcer sur le droit du gouvernement fédéral d'affaiblir la représentation du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince-Edouard. On prétendait que les pertes subies par ces deux provinces sous le rapport de la population n'étaient pas suffisantes pour justifier le changement édicté par la loi. Cette prétention fut rejetée par la Cour Suprême. Mais l'île du Prince-Edouard demanda la permission de porter sa cause devant le Conseil Privé, et cette permission vint de lui être accordée. Cela ne veut pas dire que la Cour s'est prononcée en faveur de l'île du Prince-Edouard, mais simplement que l'appel a été autorisé et que la cause sera plaidée à une date ultérieure.

La position de l'île du Prince-Edouard semble très forte sur le terrain légal.

Cette province est entrée dans la Confédération cinq ans après la formation de cette dernière, avec une représentation de six députés, et il ne fut pas alors convenu que ce nombre pourrait être réduit.

Il est vrai que le chiffre de la population de l'île du Prince-Edouard a diminué. Mais si on applique à une province aussi petite la règle qui a

## SAINT-JACQUES

### La lutte pour la victoire

Au Club Jacques-Cartier, hier, M. J. G. H. Bergeron a rencontré les députés conservateurs de la division Saint-Jacques qui étaient venus lui offrir la candidature dans leur division électorale. M. Bergeron leur a donné rendez-vous au Club Monk, jeudi, où il donnera sa réponse définitive aux électeurs de la division réunis.

L'ex-député de Beauharnois a eu plusieurs mots heureux au cours de sa réponse. « Si je quitte mon comité de Beauharnois, où mes amis me réclament comme leur homme et où je suis certain d'être élu, a-t-il dit entre autres choses, c'est que je suis certain que dans Saint-Jacques nous lèrons la lutte POUR VAINCRE ! »

Dans cette division, en effet, le terrain semble mûr pour une victoire conservatrice.

On comprend aisément qu'en parlant de quitter le comité de Beauharnois, où il a débuté dans la carrière politique et qui lui est resté fidèle si longtemps, M. Bergeron se soit senti ému jusqu'aux larmes. Des liens formés au cours de vingt-trois années de loyaux services ne peuvent se rompre dans l'indifférence, et deux défaits consécutifs n'en sauraient effacer le souvenir. L'émotion n'est pas un signe de faiblesse; elle se rencontre chez les hommes de cœur, chez les forts. Et M. Bergeron en est un.

En effet, le nouveau candidat, est un homme de lutte et d'action. Il est de ceux qu'aucun obstacle ne rebute, qu'aucune défaite ne décourage.

Vaincu dans Saint-Jacques à la dernière élection partielle, non pas rejeté par la volonté du peuple librement exprimée, mais vaincu dans sa lutte honnête et courtoise par un système de brigandage éhonté que les tribunaux ont flétri justement, il ne craint pas de rentrer dans l'arène avec les mêmes armes dont il s'est servi il y a deux ans.

M. Bergeron croit en la bonté du peuple, en sa droiture, à la rectitude de son jugement. Il ne redoute pas le verdict populaire, car son expérience lui a appris que l'électorat est maintenant plus éclairé, qu'il est disposé à revenir des erreurs fatales où on l'avait entraîné par le sentiment.

De reste, la division Saint-Jacques est profondément blessée du rôle

## G. T. P. Le dépôt des cinq millions

Le dépôt des cinq millions, qui devait être fait, le plus tard, le 21 novembre par la compagnie du Grand-Tronc-Pacifique, tel que stipulé à l'arrangement conclu avec le gouvernement, fournit matière à bien des commentaires de part et d'autre. N'est-il pas étonnant qu'une compagnie puissante comme l'est celle du Grand-Tronc, n'ait pas, au jour indiqué, rempli cette condition intégrale d'un contrat de cette importance.

Les actionnaires, les capitalistes Londonniens douteraient-ils du succès de l'entreprise? Voudraient-ils des renseignements plus précis sur le coût de construction de ce chemin de fer? Autant de conjectures qui provoquent des questions et des réponses plus ou moins favorables au projet de construction du Grand-Tronc-Pacifique.

M. Hays, le gérant général du Grand-Tronc, est en route pour l'Angleterre.

Ce départ subit, le retard dans le dépôt des cinq millions donnent à réfléchir, et les rumeurs qui circulent dans le public bien renseigné, à l'effet que le sir Charles Rivers Wilford, le président de la

## L'hon. Michel Bernier

Au banquet des étudiants en notariat, l'honorable Michel Bernier a répondu à la santé du gouvernement, et voici, d'après son organe le "Canada", ce que le brillant ministre a dit:

"M. Bernier voudrait voir plus de notaires dans les parlements. Le passé prouve avec éclat qu'ils ont toutes les qualités du bon législateur. Lui aussi félicite les étudiants de leur union et appuie la proposition de leur président, relative aux examens."

Hear! Hear! Quelle élévation de pensée! Quel homme d'Etat! ont dit s'écrier les convives. En voilà une réponse à la santé du parlement!

## Assez d'étoffe!

A l'âge de 13 ans, Louis XIV disait à son précepteur, Mazarin: "J'ai assez d'étoffe pour faire un bonhomme homme et quatre rois".

M. Préfontaine aurait le front d'en dire autant. Et M. Rodolphe Lemieux donc?

## Course aux places

On dit que M. Camille Piché, organisateur du parti libéral, est à l'organisation de grandes courses aux places, pour le 10 décembre.

MM. J. A. C. Madore, J. A. C. Ethier, Maurice Perrault, Rodolphe Lemieux, Hector Champagne et Victor Geoffroy se sont déjà inscrits sur la liste des coureurs. Quels seront les autres?

## Où est-il le candidat?

Le "Canada" fait son Deu-Quichotte. Il se vante de faire battre M. Bergeron dans Saint-Jacques, par 1,500 à 2,000 voix. Rien que cela!

L'organe, pourtant, se garde bien de dire quel chevalier d'industrie inflige cette défaite à M. Bergeron.

Le fait est qu'il n'en a pas encore un seul sous la main, et que pas un candidat rouge ne voudra prendre cette vantardise à son propre compte.

On dirait que M. Bergeron menace d'être élu par acclamation!

Y a-t-il trop de candidats, ou n'y en a-t-il pas du tout?

Inutile de se creuser la tête, cela revient au même.

## A propos de "machine"

Au Club Jacques-Cartier, hier, l'hon. M. Beaulieu a attiré l'attention sur le système de corruption électorale que les libéraux ont inauguré. Il a conseillé à chaque candidat d'organiser une police spéciale pour surveiller secrètement les voleurs de suffrages.

Le conseil est bon à suivre.

En effet, le "Canada" semble compter sur les agissements de cet élu à M. Brunet, en 1901, une victoire inespérée, pour amener la défaite de M. Bergeron.

Nenni! confondez. On va prendre ses précautions. Et si quelque gibier de potence ou quelque repris de justice veut encore faire des siennes à votre profit, nous saurons le rejoindre.

Cette fois, ce ne sera pas l'instrument qui sera brisé. Nous viserons à la tête, et les vrais coupables seront pris.

Tenez-vous le pour dit!

## L'impérialisme du "Soleil"

Nous lisons dans le "Soleil": "L'impérialisme est mort, grâce à l'attitude énergique de Sir W. Laurier dans la conférence internationale tenue à Londres."

Si l'impérialisme est mort, le "Soleil" devrait être le dernier à s'en réjouir.

Mais l'organe québécois a sans doute oublié la belle œuvre qu'il a apportée à défendre les propos impérialistes tenus par Sir Wilfrid Laurier à Londres, en 1897, et qui ont été le point de départ du mouvement qui s'est produit depuis au Canada.

Le "Soleil" a aussi perdu le souvenir de l'attitude platement et ignominieusement impérialiste qu'il a prise et gardée pendant toute la durée de la guerre sud-africaine. Il faisait alors l'éloge de la politique anglaise, parce qu'elle fournissait au Canada l'occasion de vendre à la métropole quelques chevaux, de l'avoine et du foin.

Ce n'était pas sentimental, mais c'était aussi bête que les dernières réjouissances que le "Soleil" gesticule sur le prétendu tombeau de l'impérialisme.

## Quelle politique?

MM. Préfontaine et Bernier sont les représentants de notre race dans le gouvernement d'Ottawa. Nous prétendons qu'ils représentent mal notre race; que nous avons dans toutes les villes, dans tous les villages de notre province, des hommes plus sages, plus expérimentés, plus intelligents que ces deux petits ministres qui ne connaissent pas même les plus grosses mesures de leur gouvernement.

M. Bernier croit que le gouvernement Laurier administre notre pays d'après un tarif de revenu. Il en a fait la déclaration à Longueuil, il y a environ un mois.

M. Préfontaine, lui, affirme que la politique de "son" gouvernement est la "protection des industries légitimes".

## Est-il indépendant?

M. Bourassa se dit écœuré de la politique de MM. Laurier et Parent.

Pourquoi les apporte-t-il toujours dans les grandes circonstances?

Est-il véritablement indépendant?

Où est-il indépendant à peu près comme M. Arthur Dansereau?

## Un aveu

Vendredi dernier, à la salle du marché St-Jean-Baptiste, M. Préfontaine, parlant de Grand-Tronc-Pacifique, disait: "Je ne puis parler plus longtemps de cet important projet, d'autres orateurs qui parleront après moi pourront mieux que je ne puis le faire, s'acquitter de cette tâche."

Candide aveu, que celui-là!

Un ministre qui avoue que de simples députés, de jeunes avocats, en connaissent plus long que lui sur la plus importante mesure de son gouvernement!

Pour une fois, M. Préfontaine ne s'est pas vanté!

## Laurier-Dansereau

Nous lisons dans le "Canada" qu'Ottawa, 20. — Sir Wilfrid Laurier est rentré à Ottawa hier soir, accompagné de M. le sénateur L.-O. David et de M. Dansereau.

Sir Wilfrid s'entoure de ses amis d'enfance.

Ce que c'est quand on devient vieux!

Nos adversaires affirmeront encore que M. Laurier est un homme scrupuleux, vertueux, pur, etc.

M. Dansereau (Arthur!) est aujourd'hui le bras droit, l'inspirateur de M. Laurier.

M. Dansereau se dit conservateur! M. Préfontaine encense M. Dansereau, et tous les rougets se prosternent devant celui qui a le plus méprisé le parti libéral quand les conservateurs étaient au pouvoir.

O grandeur du libéralisme!

Vieux rougets, que vous êtes grands!

## La plus grande douleur à endurer

C'est la douleur d'un cor sensible, mais l'expérience prouve que les cors sont guéris très promptement par Putnam's Painless Corn Extractor, qui agit en vingt-quatre heures. Putnam's ne brûle jamais, et ne cause pas de douleur. Le seul remède sans douleur, c'est Putnam's. N'en employez pas d'autre.

## Colonial House, SQUARE PHILLIPS.

### DEPARTEMENT DES TAILLEURS

Nous exposons actuellement un assortiment de Draps pour Costumes de provenance Anglaise et Ecossaise, des étoffes d'Oxford et de Cambridge; couleurs: gris, brun et bleu-marin; dispositions: chiné, rayé, carreaux, pour \$22.00, \$25.00 et \$28.00.

### Draps pour Pardessus d'Hiver

Cheviot gris, bleu et noir, Melton bleu et noir et Beaver. Athlone Frieze Ecossaise authentique gris, noir et bleu.

### Pardessus Doubles en Fourrure

en magasin, bonne pesanture, Melton et Beaver, toutes teintes les meilleurs Draps pour les Pardessus doublés en fourrure.

### Garnitures de Fourrure

Loutre naturelle, Mouton de Perse pour Collets, Rat musqué et Loutre pour doublure.

### Specialites pour Livrees

Peaux de daim et Draps à côtes "Bedford" pour Culottes, blanc et drab, bleu et vert foncé, Melton et Beaver pour Pardessus de livrées d'hiver.

Attention spéciale donnée aux commandes par la poste.

Henry Morgan & Co., Montréal.

## Thomas Ligget

Offrira des assortiments spéciaux et de grandes occasions d'épargner de l'argent dans les Tapis, Rugs, Rideaux, Stores, Draperies, Lits et Literie, pour les fêtes prochaines.

THOMAS LIGGET, 2474-2476 STE-CATHERINE.

## A PROPOS

### D'APPENDICITE

Un mot de réponse au Docteur Choquette

Monsieur et cher confrère,

J'ai lu, avec un profond étonnement, votre article sur l'appendicite. Je suis surpris que vous l'ayez publié dans un journal politique, qui n'est pas fait pour des discussions scientifiques.

Je ne puis cependant m'empêcher de vous répondre quelques mots, car vous émettez des opinions, aujourd'hui abandonnées dans tous les pays, par les membres les plus distingués de la profession, aussi bien médecins que chirurgiens. Ce ne sont pas les chirurgiens seuls qui sont d'accord sur cette question, mais les médecins également, l'Académie de Médecine de Paris en tête. Le plus célèbre avocat de la nécessité de l'opération au début de l'attaque d'appendicite est justement le professeur Dieulafoy, de la faculté de Paris (professeur de cliniques médicales et non chirurgicales). C'est lui qui dans sa mémorable communication à l'Académie de Médecine de Paris, a dit: "Il n'y a pas de traitement médical de l'appendicite." Et plus loin: "On ne mourrait jamais d'appendicite, si l'opération était toujours faite en temps opportun, c'est-à-dire au début." Plus loin encore: "On vient nous parler de tel ou tel cas guéri sans opération et on le fait sonner bien haut, mais on garde le silence pour tous les cas qui se sont terminés par la mort pour n'avoir pas été opérés, ou pour n'avoir pas été opérés à temps. S'ils étaient publiés, tous ces cas, ils formeraient une hécatombe."

Je n'arrête, il faudrait citer toute la communication. Et c'est un professeur de médecine qui parle.

Vous avez tort, mon cher confrère, d'accuser les chirurgiens d'opérer par cupidité. Si vous étiez moins éloigné des centres hospitaliers, où se pratique journellement la grande chirurgie, vous verriez qu'on y opère également riches et pauvres, inconnus, amis et parents les plus chers. Vous verriez, au milieu de la nuit, la salle d'opération s'allumer, les chirurgiens accourir et lutter, pendant une heure quelconque, pour arracher à la mort un malade qui ne peut garder le silence pour tous les cas qui se sont terminés par la mort pour n'avoir pas été opérés, ou pour n'avoir pas été opérés à temps. S'ils étaient publiés, tous ces cas, ils formeraient une hécatombe."

Je n'arrête, il faudrait citer toute la communication. Et c'est un professeur de médecine qui parle.

Vous avez tort, mon cher confrère, d'accuser les chirurgiens d'opérer par cupidité. Si vous étiez moins éloigné des centres hospitaliers, où se pratique journellement la grande chirurgie, vous verriez qu'on y opère également riches et pauvres, inconnus, amis et parents les plus chers. Vous verriez, au milieu de la nuit, la salle d'opération s'allumer, les chirurgiens accourir et lutter, pendant une heure quelconque, pour arracher à la mort un malade qui ne peut garder le silence pour tous les cas qui se sont terminés par la mort pour n'avoir pas été opérés, ou pour n'avoir pas été opérés à temps. S'ils étaient publiés, tous ces cas, ils formeraient une hécatombe."

## DEUX DOIGTS AMPUTES

Québec, 1er (Spéciale). — M. Pierre Cantin, avocat de cette ville, qui était à faire une excursion de chasse au lac Mingot, à une quarantaine de milles en arrière de l'Islet, en compagnie de M. D. Gendron, agent de la Brock Coy., a été gravement blessé samedi, au moment où il se préparait à quitter le camp.

M. Cantin était à enlever la neige qui s'était logée dans la batterie de son fusil, lorsque tout à coup l'arme éclata, lui mutilant la main gauche. M. Cantin a été transporté à l'Islet où il a subi l'amputation de deux doigts de la main gauche. Le blessé sera transporté à Québec dans quelques jours.

## ARRETE POUR FAUX

Québec, 1er. (Spéciale). — Un épiciériste de cette ville a été arrêté pour faux hier soir. Il s'agit d'un billet de \$200. L'accusé proteste de son innocence.

## Le Père et le Fils

GUÉRIS TOUS DEUX DE

PARLES

MALADIES DES REINS

PILULES

De DOAN

POUR LES REINS

M. Benjamin Brooks, cultivateur bien connu de West Cape, E. P. E., raconte comment son fils fut guéri de la saignée des reins et comment lui-même fut guéri du Mal de Dos.

Le premier indice de la MALADIE DES REINS

Il dit: "Notre petit garçon était atteint d'affection rénale. Nous avions essayé plusieurs sortes de pilules pour les reins, mais elles n'apportèrent qu'un soulagement temporaire. Nous nous procurâmes les Pilules de Doan pour les reins et une seule boîte opérâ une guérison complète. Environ six semaines après cela, je contractai un très mauvais rhume qui établit son siège dans les reins. J'avais si mal au dos que je pouvais à peine marcher. J'allai à la pharmacie et j'achetai une boîte du dit remède. Je le pris suivant les directions et il s'ensuivit qu'il fut complètement guéri. Je crois que, en fait de pilules pour les reins, c'est le meilleur remède qu'il y ait sur le marché, aujourd'hui."

Il n'y a pas une affection rénale, depuis le mal de dos jusqu'à la maladie de Bright, que les Pilules de Doan pour les reins ne pourront soulager ou guérir. Le prix est de 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25. On peut se le procurer chez tous les marchands ou de

THE DOAN KIDNEY PILLS CO., TORONTO, ONT.

## SAINT-HYACINTHE

1er Décembre.

—Le terme de décembre pour la Cour Supérieure s'est ouvert aujourd'hui, devant son honneur le juge Teller.

—M. J. D. Gauthier, gérant de l'hôtel Yamaska, a loué le M. Perrault le Grand Hôtel. Il en a pris la direction ce matin. Les deux établissements seront maintenant sous une même gérance.

—Une fausse alarme a été donnée hier, dans l'intention de calculer le temps que prendraient nos pompiers à se rendre sur les lieux.

De l'instant où l'alarme a été donnée à la boîte, la brigade a mis deux minutes et trois quarts pour aller et se rendre rue Girouard en face de chez M. Dubré.

—M. Alex. A. Petit, de New-Bedford, autrefois de Saint-Hyacinthe, vient de subir avec succès l'examen de la pharmacie, pour l'Etat du Massachusetts.

M. Petit avait déjà obtenu son brevet pour le Rhode-Island, il y a un mois.

Il est actuellement employé à la pharmacie de M. A. Villeneuve, New-Bedford.

## LES GÂTEAUX AU LEVAIN ROYAL

EST LE PLUS PARFAITEMENT PRÉPARÉ

IL A MERITE LES PLUS GRANDS HONNEURS

A LA GRANDE EXPOSITION UNIVERSELLE

E. W. GILLET COMPANY LIMITED LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

## Cartes d'affaires

### AVOCATS

F. J. BÉLLEAU, C. B. R. ARTHUR ROSS, L. L. B. HECTOR ROANES BÉLLEAU, L. L. B.

### Bisailon & Brossard

— AVOCATS —

11 ET 13 CÔTE DE LA PLACE D'ARMES, MONTREAL.

### McGIBBON, CASGRAIN,

MITCHELL & SURVEYER

Bâtisse Canada Life, rue St-Jacques, Montréal. TELL. TEL. 4341. B.P. BOITE 809.

R.D. McMillan, C. B. R. T. CAPRA, C. B. M. P. Victor E. Mitchell, Ed. Fauce Surveyer, Douglas A. Moore, A. Chasse-Cograin.

### BEAUDIN, CARLON,

LORENGER & ST-GERMAIN,

AVOCATS

1808 RUE NOTRE-DAME

F. BEAUDIN, C. B. R. T. CARLON, L. L. B. L. J. LORENGER, L. L. B. P. ST-GERMAIN, L. L. B. L. J. LORENGER, L. L. B.

### LeBlanc & Brossard

66 AVOCATS

66 RUE ST-JACQUES, 66

TEL. BELLEAU 315

F. EV. LEBLANC, C. B. M. P. P. BROSSARD, L. L. B.

Bureau: — Rue St-Jacques — Salles des Banques des Marchands.

### CAMPBELL, MEREDITH,

MACPHERSON & HAGUE

AVOCATS

C. S. CAMPBELL, C. B. R. F. E. MEREDITH, C. B. R. K. R. MACPHERSON, L. J. HAGUE

Bureau: — Rue St-Jacques — Salles des Banques des Marchands.

### NOTAIRES

Tél. des Marchands 415. Tél. Bell Main 150

### Léandre Bélanger

Notaire, Comptable et Commissaire

118 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

118 RUE VISITATION, 118-120

### ARCHITECTES

Tél. Bell Main 2381

### L. Z. GAUTHIER

ARCHITECTE ET EVALUATEUR

Bureau: Banque d'Epargne, Chambre No 7

180, RUE ST-JACQUES

MONTREAL

### COMPTABLES

180 ST-JACQUES, - - - Montréal

Tél. Bell Main 2638. Marchands 111

### J. O. MOTARD

Comptable, Auditeur et Commissaire

Liquidateur de faillites et Administrateur de successions

714 RUE ST-JACQUES

118 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

### SOLICITEURS DE BREVETS

BREVETS... D'INVENTION

BEAUDRY & BROWN

INGÉNIEURS CIVILS

107 rue St-Jacques, - - - Montréal.

### BREVETS

ETHERSTONHAUGH & CIE,

CHARRAND & TURGEON

180 ST-JACQUES, - - - Montréal

### RESTAURANTS

Crown Cafe

21 RESTAURANT des bons vivants des 115-117 rue St-Jacques. Tous les jours de 11h à 11h.

1992 Rue Ste-Catherine

(Voyez l'Éclair de la page 1)

ABRAHAM DUPRE

Téléphone Bell, Main 1254.

### ELECTRICIENS

E. L. LEBLANC

Electric Eng. & Supply Co.

21, RUE BLEURY

Manufacturiers d'Appareils Electro-

triques, Dynamos, Moteurs, Appa-

reils Spéciaux dessinés et Construits.

### MARCHANDS DE BOIS

O. Dufresne, Jr. & Frère

BOIS DE SCIEGE

EN GROS. . .

2388, rue Notre-Dame,

MONTREAL.

### HOTELS

HOTEL ST-JAMES

En face du Dépôt G. T. R. et tout près de

Dépôt G. T. R.

PLAN EUROPEEN ET AMERICAIN.

Muni de toutes les améliorations

modernes.

FRED. BOUILLON, Propriétaire.





# La Saison Grelottante et de Grelots !



Il neige au Canada. C'est dire qu'il fait froid.

Notre climat hivernal ne change pas. Le thermomètre tombe, tombe jusqu'à ce qu'il soit rendu au bas de l'échelle Fahrenheit.

Rendu là, tout le monde grelotte, gèle debout.

Les traîneaux glissent rapidement sur toutes nos routes enneigées, au tintement des grelots.

C'est le froid sibérien qui exige pour le confort personnel, la robe chaude des carottes, le vêtement bien fourré.

Ces choses ne représentent pas seulement le confort, mais elles sont de rigueur également sous le rapport de la toilette.

Tout le monde porte fourrure, parce qu'elle est plus utile et moins chère ici qu'ailleurs.

C'est une des grandes spécialités commerciales de notre pays. Quelques maisons en font un commerce inégalable, et parmi celles-là, on trouve la Maison Chas Desjardins & Cie, au premier rang.

Cette maison n'a pas de rivale, par son stock, par ses créations, ses fourrures "inédites", son grand déploiement de modèles chics, ravissants, dessinés par des artistes, et confectionnés par des experts.

Le riche paletot se trouve à profusion à nos grands comptoirs. Les manteaux sous mille et une formes, également en abondance. Les petites fourrures de Monsieur Bébé s'y entassent par légions. Les fourrures de fantaisie ne s'y comptent pas.

Bref, on donne à toutes les fourrures les transformations les plus originales et les plus capricieuses.

Les genres qui s'y multiplient nous empêchent d'en donner la description. Disons simplement ceci : Notre maison est la plus grande du genre sur ce continent.

Elle y possède la plus fidèle et vaste clientèle. On en trouve facilement les raisons dans les qualités de la fourrure, l'élégance de la coupe et les petits prix.

L'acheteur est prié de ne pas oublier ceci : Nous donnons

Une Valeur de 25 p. c. à 40 p. c. de plus qu'ailleurs pour le même prix.

## Chs Desjardins & Cie,

1533 à 1541 rue Sainte-Catherine, - Montréal.

## RIMES ET POESIES

LES HEURES DE LA MUSE, par Pierre de Bouchaud—Aph. Lemerre, éditeur, 23-31, passage Choiseul.

LA CITE DES EAUX, par Henri de Régner, Société du "Mercure de France", 15, rue de l'Écluse Saint-Germain.

LES VOIX DE LA TERRE ET DU TEMPS, par Louis Mercier—Calman-Lévy, éditeurs, 3, rue Aubert.

Rien n'est plus agréable, lorsqu'on a de la sympathie pour le talent d'un écrivain, que de pouvoir constater le développement et le progrès, même en regretant les erreurs auxquelles il peut demeurer attaché, et c'est ce sentiment que j'ai éprouvé à la lecture du nouveau livre de M. de Bouchaud, "Les Heures de la Muse".

# PIE X

Une superbe Gravure en couleurs tu

## PAPE PIE X

sera donnée gratuitement, à tous nos lecteurs, sur présentation d'une série de 25 coupons.

Le premier coupon paraîtra

Lundi, le 7 Décembre

Les abonnés de la campagne recevront cette magnifique PRIME sur réception de

25 coupons, plus 10 centins

pour frais de poste.

sent la constante influence de l'antiquité, et cette alliance dont le désir semblait à quelques-uns presque irréalisable, donne une grande partie de sa saveur et de son charme à l'ouvrage que nous allons analyser.

Le poète a plus que l'amour, il a la passion de l'Italie. En bien ! le vers de M. de Bouchaud, "Les Heures de la Muse", n'en est pas de plus légitime, de plus profitable pour un artiste.

Italie ! terre divine qui vis naitre Virgile et Dante, qui fus la mère du Tasse et de Pétrarque, de Michel-Ange, de Raphaël, de Léonard de Vinci, qui tu peux braver le dédain des réalistes et tu mérites qu'on excuse, qu'on pardonne les défaillances, tant que ton passé demeure cette source abondante et pure où peuvent si largement puiser et s'inspirer les poètes et les écrivains de l'école moderne, cependant on y

regrettant les erreurs auxquelles il peut demeurer attaché, et c'est ce sentiment que j'ai éprouvé à la lecture du nouveau livre de M. de Bouchaud, "Les Heures de la Muse".

L'auteur est à la fois un écrivain, un artiste et un voyageur habile, trois qualités qui ne se trouvent pas toujours réunies et dont je suis heureux de reconnaître ici la réalité, en déplorant que tant d'écrivains aujourd'hui fassent si peu de cas de la première, rien ne supplée à l'inspiration, mais rien non plus ne saurait remplacer l'étude.

Les vers de M. de Bouchaud sont de forme, de structure et d'idées absolument modernes, cependant on y

sent la constante influence de l'antiquité, et cette alliance dont le désir semblait à quelques-uns presque irréalisable, donne une grande partie de sa saveur et de son charme à l'ouvrage que nous allons analyser.

Le poète a plus que l'amour, il a la passion de l'Italie. En bien ! le vers de M. de Bouchaud, "Les Heures de la Muse", n'en est pas de plus légitime, de plus profitable pour un artiste.

Italie ! terre divine qui vis naitre Virgile et Dante, qui fus la mère du Tasse et de Pétrarque, de Michel-Ange, de Raphaël, de Léonard de Vinci, qui tu peux braver le dédain des réalistes et tu mérites qu'on excuse, qu'on pardonne les défaillances, tant que ton passé demeure cette source abondante et pure où peuvent si largement puiser et s'inspirer les poètes et les écrivains de l'école moderne, cependant on y

regrettant les erreurs auxquelles il peut demeurer attaché, et c'est ce sentiment que j'ai éprouvé à la lecture du nouveau livre de M. de Bouchaud, "Les Heures de la Muse".

L'auteur est à la fois un écrivain, un artiste et un voyageur habile, trois qualités qui ne se trouvent pas toujours réunies et dont je suis heureux de reconnaître ici la réalité, en déplorant que tant d'écrivains aujourd'hui fassent si peu de cas de la première, rien ne supplée à l'inspiration, mais rien non plus ne saurait remplacer l'étude.

Les vers de M. de Bouchaud sont de forme, de structure et d'idées absolument modernes, cependant on y

sent la constante influence de l'antiquité, et cette alliance dont le désir semblait à quelques-uns presque irréalisable, donne une grande partie de sa saveur et de son charme à l'ouvrage que nous allons analyser.

Le poète a plus que l'amour, il a la passion de l'Italie. En bien ! le vers de M. de Bouchaud, "Les Heures de la Muse", n'en est pas de plus légitime, de plus profitable pour un artiste.

Italie ! terre divine qui vis naitre Virgile et Dante, qui fus la mère du Tasse et de Pétrarque, de Michel-Ange, de Raphaël, de Léonard de Vinci, qui tu peux braver le dédain des réalistes et tu mérites qu'on excuse, qu'on pardonne les défaillances, tant que ton passé demeure cette source abondante et pure où peuvent si largement puiser et s'inspirer les poètes et les écrivains de l'école moderne, cependant on y

regrettant les erreurs auxquelles il peut demeurer attaché, et c'est ce sentiment que j'ai éprouvé à la lecture du nouveau livre de M. de Bouchaud, "Les Heures de la Muse".

L'auteur est à la fois un écrivain, un artiste et un voyageur habile, trois qualités qui ne se trouvent pas toujours réunies et dont je suis heureux de reconnaître ici la réalité, en déplorant que tant d'écrivains aujourd'hui fassent si peu de cas de la première, rien ne supplée à l'inspiration, mais rien non plus ne saurait remplacer l'étude.

Les vers de M. de Bouchaud sont de forme, de structure et d'idées absolument modernes, cependant on y

sent la constante influence de l'antiquité, et cette alliance dont le désir semblait à quelques-uns presque irréalisable, donne une grande partie de sa saveur et de son charme à l'ouvrage que nous allons analyser.

ment, il en est une qui mérite cependant tous les égard et toutes les admirations, une où la rêverie, où l'artiste et le savant goûteraient dans le silence, le repos et le recueillement les jouissances les plus rares et les plus délicates : cette ville est Sienne, la rivale de Ravenne, de Bruges, de Nuremberg.

M. de Bouchaud l'a, ce me semble, admirablement comprise et il en parle avec autant de justesse que de poésie :

Petite Rome aux trois collines, Orueilleuse de ses remparts, Tu commandes et tu domines Les champs vastes de toutes parts.

Dans le cadre des monts sévères Qui sont l'écrin de ta beauté, Tu gardes intacts les mystères Et conserves ta majesté.

Rebelle au présent qui nivelle Les fossés, les murs, les palais, Tu n'es point la cité nouvelle, Adoratrice du progrès.

Tu méprises et tu renies Les inutiles changements ; Tu n'aimes que les harmonies Hautaines, de tes monuments.

Le progrès qui veut de l'aile Effleurer ton front, s'est lassé ; O Sienne, ta gloire immortelle Est ton culte pour le passé !

Ces vers fort simples peignent avec une absolue fidélité. Le lettré qui les a écrits a vu avec l'œil d'un artiste, et voilà pourquoi ils sont excellents.

Franchement correct dans la plupart de ses vers, M. de Bouchaud sacrifie cependant quelquefois, trop souvent à mon gré, aux deux nouveaux et l'estime trop son talent pour ne pas le déplorer.

A la mémoire de Baff et de la Pitié, il a, dans une autre partie de son livre, "Les Visions de la Vie", en vers de 9 et de 5 syllabes, — on sait que plusieurs de nos plus ardents novateurs ont énergiquement, mais inutilement, voulu remettre en honneur les vers de 9 et de 11 syllabes — il a, dis-je, composé des strophes d'un sentiment très fin et d'une très douce poésie, que j'admire beaucoup plus si je pouvais trouver mélo-dieux ce singulier vers de 9 syllabes, heurté, sacré, bizarre, et si peu chantant :

Des cygnes sur des flois de satin Vont mélancoliques, Le vent apporte un écho lointain De l'édredou masqué.

Dans le ciel bleu, tûde et parfumé Voltigent les heures, Et, le cœur joyeux, l'éphémère Mai Sourit aux demeures !

Les rires lilas enlèvent les aïrs, Et de claires sources vertes Vont cacher leurs courses.

Le plus charmant de nos poètes, si ce n'est le premier, le maître à soup sûr des vers libres et des combinaisons savantes, La Fontaine n'a jamais employé pas plus que le vers de 11 syllabes, et il avait ses raisons, sans doute, l'incomparable écrivain qui s'est servi de tous les mètres, avec une sûreté, un bonheur dont nul autre n'a peut-être approché.

M. de Bouchaud qui fait de si jolis sonnets, et l'on sait combien, en l'écrit sûr de soi et ami de la tradition, pour ne pas redouter d'aborder le sonnet, ne craint pas cependant d'insérer de rimés comme celles-ci :

Le hêtre et le tilleul lentement se défont, Sous leur abri l'Amour va, rêve et se recueille

On comme celles-ci :

J'ai rêvé longuement dans la paisible alle, Que ton pinceau couvrait un jour, O Vannucci, de faces idéales, Et de profils sensuels tout à tour.

Mélant à la Mythologie Les héros de la chrétienté, Tu places, maître, auprès de saintes effigies L'Olympe avec ses déités.

L'oreille n'est pas bête, c'est vrai, mais ces "pluriers" qui timent avec des "singuliers" me font toujours, quand je les rencontre dans une poésie, l'effet de fautes d'orthographe dans un beau discours. "Point de licence absolue arrivera-t-elle à l'ère absolue, jusqu'à l'ère absolue, présente, elle est discutée et parmi les grands poètes, aucun ne l'a admise."

Amable livre malgré de grands défauts, le recueil de M. de Bouchaud plaira à ceux qui aiment les joies de la poésie, et le sens exact de l'antiquité et les trop scrupuleux sur la manière dont on les exprime.

Les rigoristes regretteront et je ne saurais les en blâmer, qu'il n'ait pas plus de souci de sa versification, et, puisqu'il est encore dans la période où l'on peut se débiter des maximes, qu'il ne prenne pas pour modèles des autorités indiscutables plutôt que des nouveautés fréquemment audacieuses dont la gloire risque fort de n'être qu'éphémère.

Ces critiques que je viens de faire à M. de Bouchaud pourraient être révoquées, plus graves certaines, et plus graves aussi, à l'adresse de M. Henri de Régner, bien que le poète se soit certainement assagi depuis l'époque de ses heureux débuts.

Je dis heureux, malgré les ténérités de toutes sortes dont il faisait volontiers étalage, parce que l'on put immédiatement constater chez cet écrivain des qualités singulières, résultat d'études excellentes, l'absence de sens exact de l'antiquité, le sens encore de l'élégance et du bien dire, avec des nuances d'une exquise délicatesse et des envolées d'une poésie merveilleuse.

Les qualités demeurent. L'étude du recueil de M. de Régner nous sera d'autant plus utile que ce livre montrant admirablement à quelles exagérations se laisse parfois entraîner un poète rempli de talent et d'érudition, mais trop amoureux de réformes et de nouveautés, il permet en même temps de comprendre ce qui peut sortir de la plume d'un poète médiocre animé des mêmes sentiments.

Une pièce du volume, "Le sang de Marsyas", m'a particulièrement intéressé. Quelques fragments en ont été déjà publiés par la "Revue des Deux Mondes" et je crois les avoir signalés alors aux lecteurs de ce journal.

Des vers libres, répond-on. Je connais de délicieux vers libres dans notre langue, ceux entre autres de La Fontaine, dont j'évoquais il y a un instant le prestigieux souvenir.

Eh bien ! il y a dans les vers libres auxquels je me reporte en ce moment des lois, des règles, un lien entre eux. Bien qu'ils soient libres, ils sont soumis à la rime ; certains mètres ne sont pas employés avec certains autres ; ils admettent une plus grande variété dans leur succession et dans leur composition, mais chacun d'eux est un vers très correct et d'une catégorie très déterminée.

Ici, rien de semblable. La rime tantôt n'existe pas, tantôt est remplacée par une assonance. Les hiatus, si désagréables à l'oreille, sont fréquents. On nous assure qu'il y a pour ces vers des règles de composition et que loi dans leur succession ; c'est très possible, mais ces règles, cette loi, je ne les connais ni ne les aperçois, et je lis un peu ces vers comme je lis ceux des vieux poètes latins dans lesquels nous saisissons bien une certaine harmonie, mais dont, malgré toutes les recherches des érudits et les hypothèses des spécialistes, nous continuons à ignorer le mètre.

Le passage suivant permettra peut-être à nos lecteurs d'en juger.

Marsyas ! Je l'ai connu Marsyas Dont la flûte hardie a confondu la lyre.

Je l'ai vu nu, Lié par les pieds et les mains Au tronc du pin ; Je puis vous dire, Ce qui advint Du Dieu jaloux et du satyre Car je l'ai vu Sanglant et nu Lié au pin.

Il était doux, pensif, secret et taciturne ; Petit et robuste sur ses jambes L'oreille longue, pointue et grande ; La barbe brune Avec des nois d'argent ; Ses dents Étaient blanches, égales, et son rire Rêre et brel lui montait aux yeux En une clarté triste et soudaine, Silencieuse.

Je ne puis penser que de semblables vers prennent jamais, à cause de leur forme, une place sérieuse dans notre littérature, ni qu'ils puissent devenir populaires.

Il expriment des idées très poétiques, mais ils les expriment de trop étrange manière, et nous ne pouvons nous empêcher de préférer l'harmonie et les rythmes auxquels nous nous sommes habitués ceux qui jusqu'à présent nous avons considérés comme des maîtres.

Ah ! combien j'aime mieux, parmi les vers de M. de Régner, ceux dans lesquels il suit, où à peu de chose près, les anciens errements, ceux par exemple de la pièce intitulée : "La Louange des Eaux, des Arbres et du Vent."

Plus même un cygne errant aux herbes, Ses ailes qu'il remue Dans l'eau silencieuse et déserte aujour'hui, De l'ombre de son aile en marquant l'heure aque.

Ne trouble les bassins où rôde son ennui, La source souterraine où le flot dur abonde Confond son frais cristal à leur tib-de torpeur.

Et son onde secrète autant que va-vagabonde, Se disperse, s'ajoute et se mêle à la leur, Plutôt que d'arroses les roses rive-rannes,

De sourdre en les roseaux et du soir au matin, De chanter et de rire aux gorges des fontaines, Elle entre au lourd sommeil des antiques bassins.

Je sais bien que, parfois, pour un faste suprême, Le pare silencieux peut ramener ses canx, Et d'un fluide, clair et mouvant dard-déme,

Contourner sa tristesse et sacrer son repos. Alors s'épanouit, monte, plirque et luse, Le jet qui joue au Ciel un clair bou-que vivant.

Et brume, pluie épaisse et poussière contuse, S'irise aux feux du prisme et se dis-pense au vent.

En dépit d'une certaine recherche et de quelque préciosité, ces vers sont charmants. Ils ressemblent à ceux que nous avons cités il y a un instant, et l'on peut en conclure, s'abandonnant sans arrière-pensée à tout le charme, à tout l'attrait que l'on trouve dans le commerce d'un écrivain délicat.

Le jour où M. de Régner n'en fera que de semblables, nous lui accorderons notre suffrage sans aucune réticence, et, à cause de l'estime que nous inspire son très grand talent, nous voudrions que ce jour fût demain.

L'Académie Française a couronné un recueil de M. Louis Mercier, "Les Voix de la Terre et du Temps", dont nous n'accepterions sans doute pas toutes les théories, mais dont nous voudrions reconnaître immédiatement le mérite, l'originalité et la saveur.

Il paraîtra à quelques-uns téméraire et outré d'entreprendre de critiquer un ouvrage que l'illustre compagnie a honoré de son approbation. Nous aurons cette audace, cependant, pour quelques pages du livre, persuadé que nous sommes qu'il a été couronné grâce à des qualités très brillantes, très séduisantes, lesquelles ont réussi à faire excuser les défaillances indéniables que la distinction accordée ne peut avoir eu pour but d'encourager.

L'auteur est à la fois un psychologue et un observateur. Il décrit bien, il saisit vite la poésie des choses ; il comprend et il dégage habilement leur alliance mystérieuse, mais parfois si intime et si douce avec l'âme humaine et leur influence sur elle.

Toutefois réservées, faites, j'ai trouvé grand plaisir à la lecture de certaines strophes d'une pièce très simplement versifiée, "La Ville Paysanne" où l'on constate une observation consciencieuse et juste de ces mille petits détails que le réalisme de beaucoup de nos artistes nous a appris à regarder et dont, en commençant l'étude pour tout dire, l'agréable tableau, lorsque la minutie n'en est pas exagérée.

Et la ville apparaît. Ceinte de clairs cotéaux, Elle dort, blanche et rose au milieu des prairies Oh coïe une rivière molle dont les eaux Passent près des moulins et baignent des scieries.

Des bêtes, tout autour, paissent l'herbage épais ; Les maisons ont des fleurs devant la porte et plaisent Par une expression de bien-être et de paix ;

# Scroggie's

RE MAGASIN EXEMPLAIRE !

Entre 8 à 10.30 a.m., vous aurez de 10 à 50 p.c. d'Escompte

Ce qui nous aidera à servir la foule plus facilement durant l'après-midi, le résultat est clair pour vous. Ces escomptes s'appliquent à toutes les marchandises, excepté les épiceries et les articles marqués à prix fixes.

ETTOFFES A ROBES ! ETOFFES A ROBES !

Nous mentionnons ici quelques-unes des nombreuses réductions que nous offrons dans notre rayon des étoffes à robes, de 8 à 10.30 heures a.m. 1 lot d'étoffes à robes noires en soie et mélanges de fil, dessins petits et grands, convenables pour manteaux, robes, etc. Valant \$1 59c à \$2.00 la verge. A escompter à 50 p.c. CENT D'ESCOMPTE.

DE 8 A 10 HEURES 30 A.M.

Environ 100 longueurs de costumes en nouvelles étoffes à robes, dessins de (tweed, Zibeline, loutre, houssonné et étoffe frisonnée. Toutes les premières qualités, vendues régulièrement, à la verge \$1.25, \$1.35, \$1.55, etc. A escompter à 33 1-3 pour cent d'escompte.

ENTRE 8 ET 10 HEURES 30 A.M. 1 lot de chapeaux purs laine de fantaisie, en une foule de nouveaux effets à robes et de couleurs, valant 50 cent. Prix réduit à 35c.

ENTRE 8 ET 10 HEURES 30 A.M. 25 pièces de riche chapeau de soie de fantaisie à robes souléventes, nuances de bleu pâle, gris, fauve clair, rose, noir et blanc, rouge, noir, mauve, etc. convenables pour collectionneur d'élégants kimono, gilets de chambre, robes de maison, etc. Valant 75 cent la verge. A escompter à 25 p.c. CENT D'ESCOMPTE.

MOINS 25 POUR CENT D'ESCOMPTE. Aussi une grande variété de longueurs de robes, en étoffes pure laine, couleurs claires, foncées et moyennement foncées, tous de nouveaux tissus importés. Très convenables comme robes cadeaux de Noël. Prix variant de \$1.75 à \$10.00 la longueur de robe, avec 20 pour cent d'escompte, entre 8 et 10 heures 30 a.m.

OFFRES SPECIALES D'ÉPICERIES

4 livres du meilleur sucre à glacer. . . . . 35c Spéciale 35c  
Dattes Impériales, 3 paquets. . . . . 30c 30c  
Biscuits rainés de Cornouailles, 3 livres. . . . . 30c 30c  
Nouveau Sultanin brillant, 2 livres. . . . . 30c 30c  
Raisin séché U. et S., 2 paquets. . . . . 30c 30c  
Mince Mout anglais, la livre. . . . . 12 1-2c 30c  
Noix de coco filamenteuse, la livre. . . . . 30c 30c  
La meilleure farine à pâtisserie, 24 1-2 livres. . . . . 75c 85c  
Pâtes mélangées, toutes sortes, la livre. . . . . 15c 15c

# Scroggie's

Rues Ste-Catherine et Université.

Commandes par la poste ou par téléphone promptement exécutées

L'air même est succulent de saveur charolaise.

La plaine où sont les prés moutonneux d'arbres drus, Et les hauteurs qu'on voit au fond du paysage

Donnent un vin qui mêle au bouquet de son cru Le parfum délicat de la fraise sauvée.

Cette ville, aujourd'hui petite et monotone, Est de haute lignée, et se souvient Du bon temps qu'elle était une noble personne

Et portait de simple à trois merlets d'or. . . . . Le marché, qui revient une fois la semaine, Pour quelques heures, seul éveille la cité.

Et seul entre ses murs silencieux ramène Une rumeur de vie et de prospérité.

Le jour se lève à peine, et le vieux front de pierre Résonne et sent trembler ses deux arches sous lui

Au passage des chars à bancs pleins de fermiers Et qu'un valet farand et défilé conduit. . . . . Tout le jour à travers les vendues antiques, On voit des paysans cheminer, lents et lourds,

De ce pas balancé d'hommes de mer qui se prennent A marcher dans le sol incertain des labours.

J'avoue, d'ailleurs, que cette pièce que je trouve excellente m'aurait plu davantage encore si les rimés et les esures en étaient plus sévères.

On remarquera la mélancolie singulière des "Oiseaux perdus", et ceux de nos lecteurs auxquels plait cette note un peu spéciale mais attachante n'échapperont pas à la révérence qui toujours s'en dégage :

Au dessus d'un grand pays mort Ou de pâles étangs frémissants, De lourds oiseaux venant du Nord Dans les vents de l'automne glissent.

Par les champs immenses du soir Qu'a détrem্পé l'eau des averse, Leur vol triangulaire et noir Dessine de trahantes herse.

Ils s'enfoncent dans le lointain, D'autres viennent, d'autres encore, Emportés d'un sauvage instinct Vers quelque but que l'on ignore.

Mais voici qu'irondant les cieux, Brusque, la nuit enfle ses vagues Et les oiseaux voient autour d'eux Défiler les ténèbres vagues.

La nuit les saisit, un moment, Falçant tête en rangs de bataille, Ils répondent, éperduement L'obscurité qui les assaille.

Ils écoutent, mais pas un bruit Si loin de la terre ne passe, Hors le froissement de la nuit Par l'ouragan qui court l'espace.

Et par les airs une clameur De désespoir et d'agonie, Raucue, s'échappe, vibre et meurt, Déchantant l'ombre infinie.

Cette teinte de mélancolie, ils la retrouveront dans plus d'une autre page du livre ; dans la jolie petite pièce intitulée : "Intimité", très courte, mais remplie de tendresse ; dans "En Octobre", aussi, avec un sentiment très vrai de la nature et de cette époque de l'année qui en est la vieillesse, vieillesse un peu triste par fois comme le sont tous les déclin, mais d'une tristesse qui n'est pas sans douceur.

Je recommande la lecture du poème qui termine le recueil, "Ode à Victorien". C'est là que nous pouvons juger absolument l'écrivain.

Le vers est large, harmonieux, expressif, sonore ; à part de rares exceptions, la coupe en est régulière et classique.

Des les premiers mots, on comprend que le poète a été inspiré par le souvenir de l'antiquité :

Quand vient le soir, la Sphinx hante Des chemins qui s'en vont vers Thé-be ; un bois dormant Derrière elle épaissit l'ombre des ramures

Et cache de son corps le difforme se-cro ; Mais, dressant la splendeur de son buste, Son buste de déesse et de vierge apparaît.

Son visage est pareil à celui d'Aphro-dite Le contour de son front harmonieux suscite Un rêve d'impossible et cruelle beauté.

Sa chevelure rouge, et souple, et ri-tuelle, Et têt ses larges seins d'une clarté Qu'il semble qu'au travers la Sphinx tragique brûle.

A mon grand regret, je retrouve le vers de 11 syllabes dans une autre partie du recueil, le Poème du Vent, qu'il ne faut pas lire après celui dont je viens de parler. — J'ai assez dit, je crois, ce que je pense de cette forme de vers pour ne pas y revenir maintenant.

Les trois poèmes dont nous venons de parler peuvent donner une idée assez juste de ce qui constitue une fraction peu banale à coup sûr, de notre littérature contemporaine. Nous rendons hommage à leurs qualités ; ils en ont de très grandes. Mais nous regrettons de ne pouvoir les suivre sur les terrains mouvants, dangereux, incommodes, mais où seuls ils se plaisent à s'engager, sans prendre, probablement, que leurs théories peuvent les conduire à un but dont ils auraient tout d'abord redouté l'extranéité audace s'ils l'avaient pu prévoir.

GEORGES ARTUS

(La "Vérité Française")

## GRAVE ACCIDENT

Ottawa, 1er.—M. Joseph Bériault, demeurant à 178 rue Duke, Hull, était occupé à surveiller une scie circulaire, lorsque la scie éclata à un moment inattendu, causant une fracture du crâne. Il a été transporté sans connaissance chez lui. Les premiers soins ont été donnés par le Dr Foxton. L'état du blessé inspire de graves craintes.

# LE JOURNAL

La Cie d'Imprimerie Industrielle

PROPRIETAIRES:

WILTON McDONALD, Directeur-Gérant

J. A. CARUEL, Sec. Trésorier.

**ABONNEMENT:**

EDITION QUOTIDIENNE

Montréal (diversion à domicile) \$3.00 par an

Montréal (par la poste) 2.00

EDITION HEBDOMADAIRE 1.00

TELEPHONE 1111

Administration, Main 613

Redaction "3934

Tout doit être adressé.

## LE JOURNAL,

71 Rue Saint-Jacques, Montréal

### DESASTREUX INCENDIE

Le feu détruit une écurie, rue Saint-Dominique, hier soir, et trois chevaux périssent dans les flammes.

Vers 8.25 heures hier soir, un incendie assez sérieux s'est déclaré aux écuries de M. Georges Hamel, rue Saint-Dominique, à quelque distance de la rue LaGauchetière. Avant l'arrivée des pompiers, les flammes avaient déjà commencé leur œuvre de destruction, et trois chevaux avaient péri au milieu des flammes. Plusieurs harnais suspendus aux murs d'une salle voisine furent aussi la proie des flammes. Les pompiers rivalisèrent de courage pour éteindre l'incendie. Les dommages s'élevaient à \$600.

### STATISTIQUES INTERESSANTES

M. Alphonse Lapointe du bureau d'alarme au poste central, nous communique le rapport suivant: Durant le mois, les employés du département ont répondu à 19075 rapports des policiers. Les policiers ont fait 477 sorties pour les alarmes reçues. Il y a eu 368 arrestations par les constables. La voiture de patrouille s'est rendue à 83 incendies.

Cinq prisonniers ont été conduits à la prison par la voiture, dix au poste central, deux au poste de la Longue-Pointe; une femme atteinte d'aliénation mentale, quatre malades des hôpitaux, un autre au poste central, et plusieurs autres à leurs demeures.

À la maison de protection de la rue Dorchester, six misérables ont été conduits. Durant le mois la voiture de patrouille du poste No 2 a répondu à 101 appels, le poste No 4 à 131, le poste No 5, à 112, le poste No 7, à 64, le poste No 9, à 53, et le poste No 14, à 29, ce qui fait un total de 495 sorties des voitures de patrouille. MM. Pelletier, Bellevue et Lapointe sont les opérateurs de ce système d'alarme.

### CE SERA UN EVENEMENT

Les préparatifs du banquet de l'association des journalistes Canadiens-français, qui aura lieu, le 7 décembre prochain, au Viger, sont à peu près terminés. Tout marche à merveille, et on peut s'attendre à un succès sur toute la ligne. Sir Wilfrid Laurier, M. F. D. Monk, l'hon. M. Parent, l'hon. M. Casgrain, l'hon. M. Archambault, le maire de Montréal, M. L. P. Grogan, la plupart des échevins et les représentants les plus en vue des professions libérales et du monde commercial et industriels assisteront à ce banquet.

Le nombre des couverts est limité à 200 et après samedi prochain, pas un seul billet ne sera vendu.

Tous les membres de l'Association qui ont en main des billets du banquet sont priés de faire leur rapport au secrétaire, M. Emile Bélanger à "La Presse", jeudi le 3 du courant.

### AU CLUB MONK

Jeudi prochain, le 3 décembre, assemblée du club Monk, dans la salle du Théâtre Delville, rue Ste-Catherine, à 8 heures.

M. J. G. H. Bergeron et plusieurs autres orateurs de renom seront présents, et M. Bergeron profitera de l'occasion pour faire connaître sa décision au sujet de l'offre spontanée que les électeurs protectionnistes de St-Jacques, lui ont faite de la candidature pour les prochaines élections. Qu'on se rende en foule.

### LA DYSPESIE AGIT SOUS PLUSIEURS MANIERES

Toutes ses formes sont douloureuses et désagréables. Les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie les bannissent toutes sûrement.

"Mon appétit était très irrégulier et mon estomac se gonflait après les repas. J'avais aussi des palpitations de cœur, et parfois je ne pouvais pas dormir du tout pendant des nuits, vu les battements trop précipités de mon cœur. Je pouvais à peine vaquer à mes occupations quand je commençais l'usage des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie, mais après en avoir pris une demi-bouteille, je me sentis beaucoup mieux. Ayant continué leur usage, je suis bientôt bien portant et j'ai eu une bonne santé depuis."

C'est là l'expérience de A. D. Miller, de Wilberforce, Ont. Peut-être vous indignerez-vous de voir une dyspepsie agissante sous une forme différente. Vous souffrez peut-être de maux de tête, de gaz, ou bien votre nourriture vous revient dans la gorge; vous êtes atteint de dépression ou de découragement ou quelque autre symptôme désagréable et douloureux annonçant la présence de la maladie.

Mais les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie la guérissent quand même. Elles tonifient l'estomac, de sorte qu'il peut accomplir son travail. Une ou deux de ces tablettes après les repas ont une sauvegarde contre ces maux.

## LA PROCHAINE LUTTE DANS SAINT-JACQUES

M. J. G. H. Bergeron, qui a été choisi unanimement candidat conservateur, annonce à la délégation venue pour le rencontrer, hier, qu'il fera connaître sa décision jeudi soir, à l'assemblée du club Monk.

M. J. G. H. Bergeron, donnera, jeudi soir, à une assemblée publique qui sera tenue au Théâtre Delville, une réponse définitive à l'offre qui lui a été faite, d'accepter la candidature dans la division St-Jacques. C'est ce qu'il a déclaré hier au Club Jacques-Cartier.

Les délégués avant-hier soir se sont réunis de bonne heure, hier à la salle du club et quand M. Bergeron est arrivé, accompagné de MM. F. J. Bisailon, C. R. J. A. Hartley, F. de Sales Bastien, G. R. et Philias Cousineau, il a été acclamé avec enthousiasme. M. F. J. Bisailon, président de l'Assemblée de lundi, et pria M. Bergeron de se porter candidat, comme semblait le désirer la majorité des électeurs de St-Jacques.

### DISCOURS DE M. BERGERON

Quand M. Bergeron se leva pour répondre, il fut accueilli par une salve d'applaudissements. Il a dit que s'il n'avait pas rendu lors de la dernière réunion, c'est qu'il ne voulait pas paraître chercher à s'imposer. Il venait justement de recevoir une requête de ses vieux amis de Valleyfield, le priant de ne pas accepter la candidature dans St-Jacques, jusqu'à ce qu'une délégation de Beauharnois l'eût rencontré pour lui offrir le même honneur.

Parlant de son ancien comté qui l'a élu durant 23 ans, et auquel il est fort attaché, les yeux de l'orateur se remplirent de larmes et l'émotion le força d'interrompre son discours, pendant quelques instants.

Si tant remis, il assura à ses auditeurs, que s'il n'avait pas cru qu'il pouvait accepter l'offre qu'ils lui faisaient, il n'aurait pas permis que son nom fut mis de l'avant. "Je ne suis pas assez vaniteux, a-t-il dit, pour chercher l'honneur que vous m'offrez, pour la simple satisfaction de la recevoir."

"On a dit que St-Jacques était une forteresse libérale. Mais je prétends que les électeurs y sont indépendants et qu'ils voteront suivant leur conscience. Je voudrais que la lutte se fit sur le terrain des grandes questions dont la solution a déjà été faite, par le passé, la prospérité de ce pays. Les ouvriers, les marchands et les agriculteurs, auxquels nous ferons appel, doivent savoir que le Canada s'est développé grâce à la politique conservatrice. Nos adversaires espèrent triompher, parce qu'ils disent que des divergences irréductibles existent dans les rangs du parti conservateur. J'ai différé d'opinion, par le passé avec mes amis politiques; mais je l'ai fait ouvertement et sans crainte. Je voudrais voir revenir sous le drapeau de la protection ceux qui autrefois supportaient la parti conservateur et qui dans la suite ont jugé à tort."

M. J. P. Coutlée président du club Monk, a promis qu'il appuierait toutes ses forces. M. Bergeron et l'on a acclamé à jeû.

## POUR AVOIR DE L'EAU PURE

L'échevin Chaussé soumet un plan élaboré à la Commission de l'Aqueduc, hier, qui sera étudié soigneusement par le surintendant.

Un grand nombre de nos concitoyens sont d'opinion que notre ville devrait être alimentée de l'eau du fleuve St-Laurent.

Voici le plan soumis hier à la Commission de l'Aqueduc par l'échevin Chaussé:

Pour cela il faudrait aller chercher l'eau au large, au-delà de la largeur occupée par l'eau de l'Ottawa et dans ce but, j'ai l'honneur de proposer les suggestions suivantes: Faire une nouvelle prise d'eau qui aurait son départ aussi au large que nécessaire pour prendre l'eau du St-Laurent, par deux tuyaux en bois, métaux ou ciment placés l'un au côté de l'autre, d'environ 4 à 5 pieds de diamètre et placés sous terre. Avec cette prise d'eau et l'eau de cette partie, et l'eau de l'Ottawa aura son libre cours, comme aujourd'hui et ne sera pas poussée au large par nos tuyaux en même temps l'espace occupé par l'eau de l'Ottawa ne sera pas élargi par nos tuyaux étant au fond de l'eau et sous terre. Avant d'être arrivé à la grève à l'endroit où l'eau n'aurait que six pieds de profondeur à son niveau le plus bas, ces tuyaux commencent une pente régulière d'environ 3-1/2 pieds de cet endroit à son embouchure c'est-à-dire à 5-1/2 milles plus bas barrage où se trouvent les machines à refouler l'eau.

Cette chaussée ayant environ 12 pieds de hauteur, l'embouchure des tuyaux serait au bas de cette chaussée. Ces tuyaux seraient posés sur l'un ou l'autre côté de notre canal actuel, au choix des ingénieurs.

Toute la construction de cette œuvre ne pourrait être faite sans notre approvisionnement de notre approvisionnement.

Après la construction de mon projet, l'eau du canal actuel servirait à faire mouvoir nos machines hydrauliques comme aujourd'hui.

Avec cette pente de 3-1/2 pieds sur les 5-1/2 milles de parcours et le volume de 4 à 5 pieds de diamètre à chacun des tuyaux, nous aurions une abondance très considérable d'eau par ces voies.

S'il était nécessaire de faire des réparations aux deux tuyaux ensemble, chose très peu probable, nous aurions le canal actuel qui nous donnerait notre approvisionnement comme aujourd'hui et ce ne serait que temporairement. Il y aurait l'inconvénient du (frasil) à surmonter, mais je ne doute pas qu'il prenne sur le bois, ne soit de même, s'il obstruait ce nouvel approvisionnement ce ne serait que pendant quelques jours de nos froids de l'hiver et l'eau ac-

propos de se ranger du côté des libéraux.

De même les vieux libéraux devraient considérer attentivement les intérêts du pays et voir s'ils ne seraient pas plus avantageux pour eux-mêmes de favoriser une politique qui a fait du Canada ce qu'il est aujourd'hui.

Parlant des cancanes de certains journaux, M. Bergeron ajoute: "On ne s'est fait dire, sous motif, que je n'accepterai jamais tel ou tel, à cause de divergences d'opinions. Je n'ai jamais fait de déclaration dans ce sens, à aucun journal, et je serais indigne de la confiance du peuple si, pour des considérations purement personnelles je nuisais aux intérêts du pays en général."

"Je ne puis présentement, vous donner une réponse finale, mais j'ai déjà accepté d'aller parler jeudi soir, à l'assemblée du club Monk, au théâtre Delville. A cette occasion, je vous ferai connaître ma décision."

### L'HON. M. BEAUBIEN

M. Beaubien regrette d'avoir été absent la veille au soir. Il n'est que juste que M. Bergeron, qui a été à la peine et qui n'a jamais ménagé son dévouement au parti soit aujourd'hui à la récompense. Il est doué d'un talent hors ligne, il a une grande expérience de la vie politique, il est aussi généreux que dévoué et actif, et les électeurs de St-Jacques ont prouvé leur intelligence en le choisissant unanimement comme porte-étendard. C'est le candidat qui leur faut, et qui leur fera toujours honneur dans n'importe quelle circonstance.

Grâce à Bergeron, nous avons pu briser cette machine de corruption, qui a fonctionné avec tant de succès pour le parti libéral, non seulement dans la province de Québec, mais dans tout le Dominion.

Nous devons élire Bergeron qui a été le champion de la cause de l'honnêteté dans les élections.

La première chose à faire sera de constituer une garde de détectives, d'amis sûrs et dévoués, qui suivront pas à pas ces oiseaux de mauvais augure que le parti libéral jette certainement dans la division St-Jacques, pour empêcher l'effet de notre victoire, et qui fait en ce moment acte de dévouement.

Si l'électorat veut voter librement, surtout si son vote est déposé dans l'urne n'est pas volé, il n'y a aucun doute que Bergeron sera le futur député de la division St-Jacques.

L'hon. M. Beaubien offre avec plaisir ses services à M. Bergeron, envers qui il a une dette de gratitude à l'égard de son dévouement.

M. J. P. Coutlée président du club Monk, a promis qu'il appuierait toutes ses forces. M. Bergeron et l'on a acclamé à jeû.

## LES MEDECINS VETERINAIRES S'AFFIRMENT

Le premier banquet annuel donné sous les auspices de l'association à l'hôtel Viger, hier soir, a remporté un beau succès, digne couronnement d'une belle journée.

Si le bon roi Dagobert vivait il n'aurait sûrement pas à rougir des disciples de son grand ministre Saint Eloi. Car, les docteurs et les étudiants actuels en médecine comparée et scientifique, ont dignement célébré sa fête hier, car saint Eloi est leur patron de la bête.

Les médecins vétérinaires ont maintenant leur école à l'Université Laval, et ils réclament plus que jamais leur place sous le toit universitaire de ce magnifique, et dignement célébré, et dans le monde professionnel. Et c'est à bon droit, ils l'ont prouvé amplement hier.

Cette fête du grand saint Eloi a été inaugurée hier matin en la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, par une grande messe chantée par Mgr. Archambault, à laquelle assistaient les docteurs et élèves. Le sermon de circonstance a été fait par M. l'abbé Richard P.S.S., qui a doucement parlé de saint Eloi et de ses vertus.

Dans l'après-midi, un joli portrait de M. Daubigny, père, fondateur de l'Ecole Vétérinaire, dût au pieux souvenir de M. Daubigny, fils, directeur actuel de l'école, Mgr. Archambault présidait à cette démonstration.

Ce portrait était suspendu hier soir, au mur de la salle de l'Hôtel Viger, où s'est terminée la fête par un charmant banquet et ce portrait a été beaucoup admiré.

LES CONVIVES

Ce banquet était présidé par M. J. P. A. Houde, président, et l'on remarquait à ses côtés, le Dr N. C. Daubigny, père, l'hon. S. Fisher, C.D. E. P. Lacapelle, président de l'Ecole Vétérinaire, l'abbé G. Bourassa, M. W. Reid, Dr J. H. Lorrain, D.M.V. rom, M.D., J. P. H. Lorrain, D.M.V. rom, Dr G. Boyer, conférencier agricole, Dr D. G. Gendreau, Dr P. T. Daubigny, D.M.V., Guillaume du Jardin, secrétaire du comité d'organisation, A. A. Etienne, M.D.V., Dr A. Décarie, M.D., E. Laurin, A. Gaudry, Dr Paul Corbett, Dr P. P. Gaudry, Dr J. H. Lorrain, Dr J. C. Reid, Henri Roulland, J. Edgar Larose, O. E. Casault, Dr J. Cameron, A. Bernard, François Fortin, E. M. V. Jos. F. Campeau, E. M. V., J. A. A. S.

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

## DANS LES FILETS DE LA JUSTICE

Deux frères du nom de Cardinal sont arrêtés, hier soir, sous l'accusation d'être les auteurs de plusieurs vols considérables commis en ces derniers temps dans la partie Est.

Les deux individus qui s'introduisaient, il y a deux jours dans le domicile de M. Sauriol, rue Beaudry, ont été arrêtés hier soir vers sept heures par les détectives Giguère, Côté et Laberge. Ils habitent rue Panet, et leurs noms sont Aurel Cardinal, 22 ans, et Gilbert Cardinal, 25 ans. Ce dernier est marié et père de plusieurs enfants. De complicité, tous deux erraient le soir par les rues, et surveillaient la sortie des citoyens quittant leur domicile pour aller veiller chez des amis. Les deux inculpés demeurent sur la rue Panet. Au moment de leur arrestation, les détectives firent une perquisition à leur domicile. Ils trouvèrent plusieurs montres, chapeteaux et autres articles de bijouterie. Quelques articles ont été reconnus par M. Pauré, 328 rue Visitation, qui recevait la visite de ces cambrioleurs le 8 novembre dernier. M. Lapierre, 397 rue Amherst, qui avait reçu une visite semblable le 14 novembre, constata que nombre de marchandises trouvées au domicile des deux inculpés avaient été enlevées de son magasin. On a aussi trouvé dans la maison de la rue Panet un baril contenant 75 lbs de lard, dont M. Archambault, rue Demontigny, déclarait l'absence.

Un pardessus, des pièces de drap et de flanellette volées chez M. Fineberg, marchand de la rue Ontario, ont été trouvées dans les chambres. Deux paires de bottes en caoutchouc, deux paires de chaussures et un gilet rouge ont été également trouvés à cet endroit, où l'on a trouvé aussi des pinceaux, des brosses et autres outils de cambrioleurs, avec de fausses clefs. Les deux prévenus comparaitront en cour ce matin.

## LE DRAME DE ST-EUSTACHE

L'assistant procureur-général explique comment il se fait que Théophile Bélanger n'a pas encore subi son procès.

Avant déjà été dans la prison de Ste-Scholastique durant neuf mois, sur une accusation d'adultère, Théophile Bélanger et ses amis commencent à craindre qu'il n'y demeure pour le reste de ses jours sans avoir l'avantage de subir son procès.

On se rappelle qu'au mois de février dernier, Antoine Séguin, un associé à St-Eustache, après une enquête préliminaire, Théophile Bélanger, le beau-frère du défunt, soupçonné d'être l'auteur du crime, fut arrêté. C'est alors qu'il fit une confession complète, et donna les raisons de son acte criminel. Depuis ce temps-là, il attend en vain qu'on le conduise devant un tribunal, pour y être jugé.

Interrogé à ce sujet, l'assistant procureur général Cannon a dit, hier, que cette cause n'avait pas été retardée plus que ne le permet la loi. Par un acte passé en 1890, il a été décidé qu'il n'y aurait qu'un terme de la Cour d'Assises, par année, dans tous les districts, en dehors de ceux de Québec et de Montréal.

Or, en vertu de cette législation, le terme du district judiciaire de Terrebonne ne doit commencer que le 1er février de chaque année, et comme le crime de Bélanger a été commis trop tard pour être examiné au dernier terme, il va falloir attendre encore jusqu'au 1er février prochain.

Il n'y a jamais eu une princesse plus aimée par la population qu'Alexandra.

Elle est admirée par les riches comme par les pauvres. Sa commémoration envers les nécessiteux, sa bonté, sa générosité et son affabilité sont proverbiales et c'est de tout cœur que par tout l'Empire on a chanté: "God Save the Queen". Alexandra a eu hier, 59 ans.

A cette occasion des drapeaux avaient été hissés sur tous les édifices publics et sur l'ordre du lieutenant-gouverneur, la 3e batterie de canonniers a tiré le salut royal de 21 coups de canon.

Le 10 octobre dernier, sous le titre: "Un bûcher de femme", nous avons publié un article de nature à jeter du discrédit sur un citoyen bien connu, M. Germain Planchot. Loin d'être un bûcher de femme, nous sommes informés que M. Planchot est célibataire et jouit d'une réputation enviable dans son quartier. Nous sommes peints d'avoir donné cours à cette nouvelle, en toute bonne foi, et nous prions M. Planchot d'agréer nos excuses.

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Fumez le Tabac Coupe

# "CROIX ROUGE"

5c. le paquet

Conservez les Coupons.

## VOTRE PORTRAIT

Sur toile et à l'encre de Chine d'un fini irréprochable, pour

### 10 COUPONS et \$1.00

La première série de coupons commencera

### LUNDI, LE 7 DECEMBRE

## LONGUE VIE A ALEXANDRA

Hier, était le 59e anniversaire de la naissance de la reine d'Angleterre.

C'était hier l'anniversaire de Sa Gracieuse Majesté la Reine Alexandra, qui lorsqu'elle n'était que jolotte princesse anglaise, gagna le cœur du peuple Anglais et sut toujours en conserver la sincère affection depuis, dans les jours de bonheur, comme dans les revers.

Il n'y a jamais eu une princesse plus aimée par la population qu'Alexandra.

Elle est admirée par les riches comme par les pauvres. Sa commémoration envers les nécessiteux, sa bonté, sa générosité et son affabilité sont proverbiales et c'est de tout cœur que par tout l'Empire on a chanté: "God Save the Queen". Alexandra a eu hier, 59 ans.

A cette occasion des drapeaux avaient été hissés sur tous les édifices publics et sur l'ordre du lieutenant-gouverneur, la 3e batterie de canonniers a tiré le salut royal de 21 coups de canon.

Le 10 octobre dernier, sous le titre: "Un bûcher de femme", nous avons publié un article de nature à jeter du discrédit sur un citoyen bien connu, M. Germain Planchot. Loin d'être un bûcher de femme, nous sommes informés que M. Planchot est célibataire et jouit d'une réputation enviable dans son quartier. Nous sommes peints d'avoir donné cours à cette nouvelle, en toute bonne foi, et nous prions M. Planchot d'agréer nos excuses.

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno

Thé de Boe f Bourbonnière, C'est le meilleur. Bell Est 1122. 122-M-Jno